



HAL
open science

Le portfolio numérique en EPS pour la continuité des apprentissages

Alban Rizzitelli

► **To cite this version:**

Alban Rizzitelli. Le portfolio numérique en EPS pour la continuité des apprentissages. Education. 2020. dumas-03156692

HAL Id: dumas-03156692

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03156692>

Submitted on 2 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2019-2020

Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

Mention Second degré

Parcours : Éducation Physique et Sportive

Le portfolio numérique en EPS pour la continuité des apprentissages

Présenté par Alban RIZZITELLI

Mémoire de M2 encadré par Aurore MIONNET

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les élèves de ma classe de troisième qui m'ont permis, par leur implication et leur sérieux, de récolter les données nécessaires pour ma recherche. Je remercie Cyrille MANGIN, le principal de mon établissement, pour m'avoir autorisé à mettre en place cette recherche et Anne HERITIER, documentaliste et référent FOLIOS de mon établissement, pour m'avoir aiguillé dans l'utilisation de l'application avec mes élèves. Je remercie également mon tuteur établissement Marc ESPER qui m'a accompagné dans cette année de stage et de réelle découverte du métier d'enseignant d'EPS ainsi que mes autres collègues EPS : Christophe DANCETTE, Pauline PERRIN, Denis POITEVIN, Marion FEDER et Théo BASSANI.

Je remercie tout particulièrement Aurore MIONNET, professeure référente pour le suivi de mon mémoire, pour les nombreux retours réalisés qui m'ont fait avancer et m'adapter dans la réalisation de ma recherche.

Sans oublier Lou POUDEVIGNE qui a fortement contribué à la finalisation de ce mémoire.

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| <u>1. PARTIE THÉORIQUE</u> | 1 |
| <u>1.1. Introduction</u> | 1 |
| <u>1.2. État de l'art</u> | 2 |
| 1.2.1. Le portfolio | 2 |
| 1.2.1.1. Étymologie et définition commune | 2 |
| 1.2.1.2. Types de portfolio | 5 |
| 1.2.1.3. Acteurs du portfolio | 8 |
| 1.2.1.4. Étapes de mise en œuvre d'un portfolio | 10 |
| 1.2.2. Le portfolio numérique | 14 |
| 1.2.3. Portfolio en EPS | 15 |
| 1.2.4. Portfolio, autoévaluation et apprentissages | 16 |
| <u>1.3. Problématique</u> | 17 |
| | |
| <u>2. CADRE MÉTHODOLOGIQUE</u> | 18 |
| <u>2.1. Participants</u> | 18 |
| 2.1.2. Contexte de la recherche..... | 18 |
| 2.1.3. Élèves participant à la recherche | 19 |
| <u>2.2. Procédure de la recherche</u> | 20 |
| 2.2.1. Description du recueil de données | 20 |
| 2.2.2. Description du dispositif et mise en œuvre | 23 |
| 2.2.2.1. Groupe Test 1 | 23 |
| 2.2.2.2. Groupe Test 2 | 24 |
| 2.2.2.3. Groupe Témoin | 24 |
| | |
| <u>3. DISCUSSION CORPUS</u> | 24 |
| <u>3.1. Résultats</u> | 24 |

| | |
|--|-----------|
| 3.1.1 Démarche de présentation | 24 |
| 3.1.2 Niveaux de maîtrise | 25 |
| 3.1.2.1. Notes de maîtrise | 25 |
| 3.1.2.2. Taux de progression | 26 |
| 3.1.3 Ressenti des acteurs | 27 |
| 3.1.3.1. Questionnaire 1 | 27 |
| 3.1.3.2. Questionnaire 2 | 28 |
| 3.1.3.3. Questionnaire 3 | 28 |
| <u>3.2. Discussion des résultats</u> | 29 |
| 3.2.1 Re-contextualisation | 29 |
| 3.2.2 Validation des hypothèses | 30 |
| 3.2.3 Mise en lien avec les recherches antérieures | 33 |
| 3.2.4 Limites et perspectives | 33 |
| | |
| <u>4. CONCLUSION</u> | 35 |
| | |
| <u>5. BIBLIOGRAPHIE</u> | 36 |
| | |
| <u>6. ANNEXES</u> | 38 |

1. PARTIE THÉORIQUE

1.1. Introduction

Historiquement le portfolio est un concept utilisé dans le champ des pratiques professionnelles – artiste, journaliste, photographe - comme étant un recueil des travaux et productions réalisées. C'est en Amérique du Nord, dans les années 1980, que le portfolio est pour la première fois utilisé dans le domaine de l'éducation. D'abord en primaire puis progressivement dans le secondaire, en vue de tracer le parcours complet de l'élève dans le cursus scolaire. Il se développe ensuite progressivement en Europe et commence à s'immiscer dans les pratiques pédagogiques des enseignants en France, en Suisse et en Belgique. Malgré tout, son utilisation reste limitée dans le secondaire, mais il est judicieux d'admettre que le développement de cette démarche d'enseignement a constamment suivi une réforme du cursus scolaire. C'est ainsi que l'application FOLIOS, disponible directement via le net et / ou via les Espaces Numériques de Travail (ENT) des établissements, a récemment vu le jour pour faciliter l'utilisation des portfolios numériques pour les enseignants du secondaire. Actuellement, le portfolio est surtout utilisé dans l'enseignement supérieur, notamment dans le domaine de l'éducation aux sciences médicales et sociales avec une finalité autant formative qu'évaluative dans le cursus des étudiants.

Notre propos dans ce mémoire est de s'intéresser à l'utilisation du portfolio en EPS, et de discipline où il n'est pas courant de donner du travail aux élèves en dehors des heures d'enseignement qui lui sont dédiées. Mais surtout une discipline où l'élève ne peut que très peu fournir un travail qui lui permettra de progresser davantage lors de la leçon d'EPS. Par conséquent, nous voulons rendre compte de l'utilisation d'un outil permettant à l'enseignant de mieux se représenter l'évolution des apprentissages de ses élèves mais surtout de transférer cet aspect à l'élève lui-même.

Afin de réaliser cette étude nous situerons dans un premier temps le cadre théorique dans lequel notre recherche va être conduite en définissant notamment le portfolio, les différents types de portfolio existants ainsi que les acteurs qui prennent part à ce dispositif. Cette partie aboutira à une problématique que nous expliciterons à la fin de ce chapitre.

Puis nous exposerons dans un deuxième temps le cadre méthodologique qui sera utilisé pour réaliser cette étude en détaillant la structure des types de portfolios mis en place, les groupes prenant part à l'étude et les modalités du recueil de données. Pour présenter par la suite les procédés d'analyse légitimant le traitement des résultats et permettant de valider ou non nos hypothèses.

Enfin, dans un dernier temps nous procéderons à une discussion sur le corpus de données au cours duquel nous analyserons les résultats obtenus afin d'entamer une discussion que nous étayerons au travers des recherches existantes.

Bien qu'utilisant une application développée pour l'enseignement dans le second degré, la non-utilisation initiale de cet outil au sein de l'établissement du contexte présente des limites quant à une mise en place la plus efficace possible. Ainsi, cette étude demande un nouveau rapport à la discipline EPS pour les élèves comme pour leurs parents et leur collaboration devra être la plus bénéfique possible afin d'en tirer des résultats utilisables. Nous admettons que les données qui vont résulter de l'étude peuvent s'avérer parfois incomplètes, voire erronées du fait de l'expérimentation de ce dispositif dans l'établissement. Il s'agira alors d'identifier avec objectivité les éléments qui permettront de dresser un recueil de données le plus représentatif possible, mais surtout le plus exploitable possible, pour en arriver à des résultats fiables.

1.2. État de l'art

1.2.1 Le portfolio

1.2.1.1 Étymologie et définition commune

Il semble important de rappeler que dans la langue française, pour ce nom commun masculin, le *t* dans *portfolio* se prononce comme dans la graphie francisée *portefolio*. Différentes variantes graphiques existent alors : *portfolio*, *portefolio* ou encore *porte-folio*. L'office québécois de la langue française nous précise que le terme *portfolio* vient de l'anglais et il désignait à l'origine un carton double, pliant, servant à renfermer des papiers. Il avait lui-même été emprunté à l'italien « *portafogli* » qui signifie plus couramment « *portefeuille* ». Cet emprunt admis en photographie, en arts, et plus récemment en éducation, ne peut être étendu à tous les domaines puisque son utilisation redéfinit son appellation. Ainsi, dans un contexte davantage professionnel, le *portfolio* est amené à devenir un dossier de candidature, un *portefeuille* de compétence ou un dossier professionnel.

Emprunté au domaine professionnel, le site Eduscol Education définit le *portfolio*, en préférant l'utilisation des termes « *Portefeuille de compétences* », comme un « *Dossier personnel, documenté et systématique*. Il est constitué par la personne pour reconnaître ses acquis ou pour les faire reconnaître sur le plan institutionnel ou professionnel. Il est le résultat d'une démarche personnelle et il demeure la propriété de son auteur qui reste maître de son utilisation et de sa maintenance ». Le caractère personnel ressort de cette définition en

montrant que le portfolio est avant tout la propriété de l'individu qui le met en œuvre et en aucun cas un dossier public destiné à être partagé par des institutions, qu'elles soient professionnelles ou non. De même, nous déduisons que le portfolio dans le domaine professionnel a pour but de faire valoir ses acquis à soi-même mais aussi à d'autres individus. Le lien peut être fait dans le domaine de l'éducation où l'élève fait valoir ses acquis à lui-même, son ou ses enseignants et à ses parents.

Emprunté au domaine de l'art, la Commission générale de terminologie et de néologie (2005) définit le portfolio, en préférant l'utilisation du terme « book », comme un « Dossier, en partie photographique ou illustré, constitué par un professionnel des arts ou de la mode en vue de présenter ses travaux ou de promouvoir ses activités ». La notion de présentation apparaît cette fois clairement mais nous voyons que le lien établi précédemment est redondant, une fois de plus un portfolio vise à être apprécié par d'autres individus que celui qui le compose, celui qui en est l'auteur ou le bénéficiaire.

Emprunté au domaine de l'éducation, ce n'est pas uniquement l'élève qui est le sujet du portfolio mais également l'enseignant. Ce portfolio se définit alors comme la « Collection de travaux produits par un enseignant, qu'il choisit de conserver et de structurer pour mettre en avant ses connaissances et ses compétences d'enseignement » (Peter Doolittle, 1994). Cette activité est commune à l'ensemble des enseignants qui, le plus souvent, sans le savoir, alimentent leur portfolio de séquences en séquences, de classes en classes et d'années en années.

Concernant l'élève, c'est-à-dire le portfolio de l'apprenant, il désigne la « Collection de travaux d'un élève qui fait foi de sa compétence en gardant les traces pertinentes de ses réalisations » (Philippe Amblard, 2004) ou plus concrètement le « Dossier personnalisé rassemblant des travaux et des réalisations de l'élève et témoignant de sa progression » (MEQ, 2002). Certains auteurs proposent même d'employer le terme de dossier progressif puisqu'il serait davantage en lien avec la notion de progression. Roger Farr et Bruce Tone (1998) préfèrent alors employer la terminologie « dossier d'apprentissage » afin de mettre en évidence les aspects de progression qui sont privilégiés, plutôt que l'idée d'une sélection des meilleures productions. D'ailleurs, Marc Derycke (2000) précise qu'« Un document présentant un état fidèle des acquisitions de l'enfant, des compétences en cours et des supports utilisés, voire préférés, resterait inefficace si cet enfant n'était pas associé à sa tenue afin qu'il puisse en retour le commenter pour autrui ». Nous pouvons alors fermement associer l'implication de l'élève dans la tenue du portfolio à l'efficacité pédagogique qui découlera de

ce dispositif. Une fois de plus, pour cet auteur, le portfolio est amené à être vu et / ou présenté à une autre personne que celui qui le compose et le tient.

Il apparaît donc que la définition du portfolio relève tout aussi bien des missions qui lui sont accordées que le but et / ou objectifs recherchés par ceux qui le mettent en place. Ainsi en vue de le définir de façon plus claire et précise dans le domaine de l'éducation nous allons croiser une multitude de courants de pensée concernant le portfolio suivant les auteurs.

Pour Renald Legendre, qui le spécifie dans son « Dictionnaire actuel de l'éducation » (1988), le portfolio est un « document écrit dans lequel les acquis de formation d'une personne sont définis, démontrés et articulés en fonction d'un but ». Nous retrouvons alors cette articulation autour de l'intérêt d'un portfolio au regard du but qui est recherché. Pour cet auteur, ce n'est pas tant la forme qui compte mais bien la sélection des acquis qui vient façonner le portfolio. Cole y voit un aspect similaire en mettant en exergue le fait que le portfolio est conçu comme une « collection de données factuelles, développée et présentée pour un but spécifique ».

Cependant, puisqu'il est mentionné que ce sont des données d'une personne, et plus particulièrement ses acquis qui composent un portfolio, la dimension pédagogique n'est pas à négliger et c'est pourquoi Renée Forgette-Giroux et Marielle Simon le définissent comme « un recueil continu et systématique d'une variété de données qui témoignent du progrès de l'élève par rapport à la maîtrise d'une compétence jugée à partir d'une échelle descriptive ». La dimension pédagogique est mentionnée à travers les progrès de l'élève mais cet indicateur est relevable grâce au portfolio uniquement au regard de deux éléments qui semblent obligatoires pour qu'il devienne efficace : l'occurrence de son utilisation et l'explicitation de la compétence à atteindre. En effet, c'est par son utilisation hebdomadaire ou quotidienne mais surtout régulière que le portfolio devient utile. S'il traite de données trop éloignées dans le temps, le suivi des progrès des élèves n'est pas assez fin et les acteurs utilisant le portfolio pourront prétendre à l'observation du progrès de l'élève mais pas à la compréhension totale de sa progression d'un point A vers un point B. C'est pourquoi dans l'optique de mise en place d'un portfolio à visée éducative il est important de baliser les progrès de l'élève en explicitant ce qu'il y a à atteindre (la plupart du temps une compétence) afin de permettre aux acteurs du portfolio de rapporter les progrès à une « échelle descriptive ». Cette échelle est garante de la quantification des progrès qui ont été réalisés et des progrès qui sont à réaliser. C'est pourquoi l'utilisation régulière du portfolio et l'explicitation de la compétence à atteindre sont deux

éléments qui, imbriquées, facilitent son utilisation mais surtout crédibilisent cet outil en lui donnant une valeur réelle, le progrès de l'élève, qui soit quantifiable et observable par tous les acteurs.

Nous pouvons donc établir une définition du portfolio reprenant les principaux éléments évoqués. Premièrement, le portfolio doit rendre compte d'une progression. Deuxièmement, le portfolio doit être utilisé de façon continue et régulière pour qu'il devienne utile. Troisièmement, puisqu'il retranscrit des données personnelles, le portfolio doit être protégé et ne pas être rendu public. Quatrièmement, les rôles des acteurs impliqués dans le portfolio doivent être définis.

1.2.1.2. Types de portfolio

On distingue trois différents types de portfolio qui peuvent être mis en place dans le cadre de l'enseignement, un portfolio dit d'apprentissage, un portfolio dit de présentation et un portfolio dit d'évaluation. Sur chacun de ces portfolios, la structure comme le contenu diffère puisque la finalité même de l'objet est différente.

Le portfolio d'apprentissage

Selon le Ministère de l'Éducation du Québec, le portfolio d'apprentissage est une collection de travaux de toutes sortes, achevés ou non, accompagnés de réflexions de l'élève sur ses réalisations. C'est-à-dire que ce n'est pas seulement une présentation de ce qui a été fait en cours avec l'enseignant mais aussi un retour direct de l'élève sur les éléments déposés. Leur sélection est effectuée soit conjointement avec l'enseignant soit au bon vouloir de l'élève. Il est important de rajouter que cette sélection se fait constamment au regard d'une compétence et dans le cas d'une sélection des travaux à déposer uniquement par l'élève, ce dernier devra préciser pourquoi ce sont tels ou tels travaux qu'il cible en lien avec la compétence.

Selon Pierrette Jalbert (1997), conseillère en évaluation au Québec, ce type de portfolio vise différents objectifs tels que mettre l'accent sur les progrès de l'élève ou encore servir à des fins de diagnostic. Dans le premier cas on choisit des travaux montrant les progrès de l'élève sur une période définie par l'enseignant, souvent à l'échelle d'une séquence d'enseignement plus ou moins longue, ce qui permet de motiver l'élève en définissant un point de départ et un point d'arrivée concret pour progresser. Dans le second cas, on choisit des travaux mettant en évidence les forces et les faiblesses de l'élève pour avoir une vision

globale et plus juste de son activité d'apprentissage. Ce diagnostic vise également à identifier les méthodes de travail et les préférences de l'élève, facilitant par la suite l'adaptation de l'enseignement. De ce fait, selon Jalbert, les enseignants instaurant ce type de portfolio en classe modifient leur façon de percevoir les élèves et évaluent leurs travaux en prenant en compte davantage de variables qu'auparavant. Linda Allal (1998) appuie cette idée en affirmant que le portfolio peut fournir à l'enseignant des données au service d'une différenciation pédagogique.

Le Ministère de l'Éducation du Québec souligne l'importance accordée à l'analyse faite par l'élève de ses apprentissages. L'explicitation du « Comment j'ai appris ? Comment j'ai fait pour en arriver là ? Qu'est-ce qui m'a permis de faire cela ? », va inscrire dans le temps les apprentissages réalisés. Apporter une réponse à une question demandant à l'élève ce qu'il entreprend pour réussir « favorise une conscientisation de ses processus intellectuels et le développement d'une capacité réflexive » (Enseigner plus explicitement, groupe de travail de la DGESCO, 2019). La place de l'élève et son rôle dans ce type de portfolio sont donc primordiaux pour son efficacité dans une perspective de lisibilité des progrès réalisés.

Le portfolio de présentation

Selon le Ministère de l'Éducation du Québec, le portfolio de présentation présente les meilleures productions de l'élève ou celles qu'il préfère. Une fois de plus, les productions qui sont déposées sur le portfolio sont majoritairement sélectionnées par l'élève qui doit bien évidemment faire des choix entre les travaux qu'il a réalisés. Ce portfolio n'étant pas un recueil de l'ensemble des travaux mais davantage une présentation des productions significatives pour l'élève et / ou significatives par rapport à la compétence liée au portfolio. Jalbert précise que « ce portfolio s'apparente le plus à celui des artistes » étant donné qu'il regroupe des travaux visant à être vus par d'autres : pairs, enseignants, amis, mais aussi parents, voire à un plus large public dans le cas d'une exposition (MEQ, 2002).

Côté enseignant, ce portfolio permet de cibler les motivations de l'élève, voire ses traits de personnalité en identifiant les raisons de la sélection de tels ou tels travaux pour alimenter le portfolio. D'ailleurs, il incombe à l'élève lorsqu'il dépose un travail dans son portfolio d'expliquer les raisons afin de faciliter l'objectif de l'enseignant que nous venons d'évoquer. L'élève produit ainsi « une synthèse de ce qu'il pense à un moment donné de ses productions, de son cheminement ou de ses apprentissages » (MEQ 2002). Toute cette liberté donnée à l'élève dans la tenue de son portfolio permet à l'enseignant de « responsabiliser

l'élève afin qu'il ait prise sur ses apprentissages » (Jalbert, 1997). De même, « il permet d'avoir un effet positif sur la motivation de l'élève qui éprouve de la fierté pour ce qu'il fait ». Pas seulement par rapport au portfolio qu'il construit actuellement mais par rapport à tout ce qu'il a réalisé en cours et qu'il peut alors contempler dans sa globalité. L'élève apprend de ce fait à se connaître mais également à porter un regard critique sur son travail, tout cela en vue d'assurer une meilleure régularité.

Ce type de portfolio est véritablement un outil incitant l'élève à présenter et à exposer ses réalisations à un lecteur. Par les travaux sélectionnés et les justifications qui sont faites, le lecteur découvre le cheminement de la pensée de l'élève dans son activité d'apprentissage. Qui plus est, si le portfolio est conservé d'une année à l'autre, « le futur enseignant [...] peut être intéressé pour consulter ce portfolio » (MEQ 2002) et l'optique du lien entre différents niveaux et différents enseignants d'un même élève est alors envisageable.

Le portfolio d'évaluation

Selon le Ministère de l'Éducation du Québec, le portfolio d'évaluation permet d'évaluer le niveau de développement des compétences de l'élève, tout au long ou à la fin d'un cycle scolaire, en fonction des compétences attendues (2002). Grâce à ce portfolio, l'élève sait où il se situe dans l'acquisition des compétences. Il a facilement conscience de son niveau de maîtrise actuel mais surtout de son évolution par rapport au début du cycle ou de la séquence d'enseignement. Ce portfolio « est constitué par certaines productions de l'élève, des observations diverses et peut contenir des autoévaluations (MEQ 2002).

Contrairement aux deux autres, les travaux déposés sur ce portfolio sont majoritairement sélectionnés par l'enseignant qui fait en sorte de prélever les éléments qui permettent le plus de rendre compte du niveau d'acquisition de la compétence visée ou des compétences visées. Ceci facilite la mise à niveau de tous les élèves qui présentent alors un portfolio quasi identique dans la structuration des travaux contenus. Même s'il convient toujours à l'élève de présenter son portfolio à ses parents et / ou à ses pairs, son rôle y est moins prégnant étant donné que ce n'est plus à lui de déposer les travaux.

Néanmoins, puisqu'« il est important que l'élève connaisse les critères d'évaluation qui sont utilisés (MEQ 2002), il est judicieux d'impliquer l'élève dans la tenue du portfolio en proposant des autoévaluations régulières. Ceci afin de faire constater à l'élève, d'abord par lui-même son niveau de maîtrise de la compétence attendue avant de découvrir le niveau évalué par l'enseignant. Par conséquent, l'élève est toujours rendu acteur de son portfolio en

le complétant par des autoévaluations pour ne pas être dans une démarche de consultation et de lecture au même titre qu'à ceux auxquels il a habitude de l'exposer ou de le présenter.

1.2.1.3 Acteurs du portfolio

Lors de la présentation et de la description des trois grands types de portfolios, nous avons régulièrement évoqués la place et rôles possibles des acteurs dans la mise en place d'un portfolio dans le domaine éducatif. Ces acteurs sont au nombre de trois. En premier lieu, l'apprenant (l'élève) qui est le sujet du portfolio, le cœur même du dispositif puisque sans apprenant il n'y a pas de portfolio. En second lieu, l'enseignant qui, comme nous l'avons vu précédemment, travaille de concert avec l'apprenant en lui laissant plus ou moins de liberté dans la tenue de son portfolio. En troisième lieu, les parents pour qui le portfolio représente le lien entre leur enfant et ce qu'il réalise à l'école. Il est courant pour certains auteurs d'établir un quatrième acteur qui est l'institution scolaire, utilisant les compétences au regard du portfolio en vue de valider l'acquisition d'un diplôme ou de sonder un niveau général de connaissances. Mais nous allons nous contenter aux trois acteurs principaux étant donné que ce dernier occupe une place très peu prégnante dans la mise en œuvre et la tenue d'un portfolio. Nous allons donc définir les rôles que les acteurs tiennent et la place qu'ils occupent dans la mise en place d'un portfolio dans le domaine éducatif au regard des trois types de portfolios existants.

L'apprenant (l'élève) :

Nous l'avons vu lors de la description des trois grands types de portfolio, l'apprenant a une place plus ou moins prégnante suivant le portfolio qui est développé dans l'enseignant. Ce n'est pas tant le degré d'implication dans la tenue du portfolio qui compte mais bel et bien son implication en elle-même. L'élève est en effet le principal acteur de ce dispositif puisqu'il doit apprendre à s'exprimer sur ses intentions, sur le choix du contenu du portfolio, il doit également commenter ses réussites mais aussi sa progression dans l'acquisition de la compétence attendue (MEQ 2002). C'est pourquoi selon Derycke (2000) « le portfolio doit être le résultat du travail évaluatif mené en coopération avec l'apprenant et non pas une simple illustration des compétences ». Il rajoute qu' « un document présentant un état fidèle des acquisitions de l'enfant, des compétences en cours et des supports utilisés, voire préférés, resterait inefficace si cet enfant n'était pas associé à sa tenue afin qu'il puisse en retour le commenter pour autrui. ». C'est pourquoi il s'agit notamment, dans le cadre d'un portfolio

évaluatif, de ne pas simplement étaler l'avancement dans l'acquisition de la compétence attendue mais de faire participer l'élève en complétant le portfolio au travers d'autoévaluations par exemple.

L'enseignant :

Majoritairement, c'est l'enseignant qui est à l'initiative de la mise en place et de l'utilisation d'un portfolio dans le domaine de l'éducation. Selon le Ministère de l'Éducation du Québec, le concept de portfolio s'inscrit dans le processus qui vise à passer d'un paradigme d'enseignement à un paradigme d'apprentissage : on n'oblige plus l'apprenant à apprendre, l'enseignant doit le motiver, l'intéresser à l'objectif d'apprentissage. Par conséquent, lorsque l'enseignant laisse du choix à l'apprenant, il doit faire en sorte de guider son travail de sélection des travaux qui rendent compte des apprentissages de l'élève. En vue d'orienter et de soutenir l'apprentissage, il devient guide, facilitateur, médiateur entre l'apprenant et le savoir (MEQ, 2002). Ce travail d'orientation se fait si et seulement si l'enseignant en discutant avec l'élève l'amène à parler de lui, de ses attentes, de ses intérêts, ainsi que de ses progrès, de façon à pouvoir le soutenir et l'aider.

Les parents :

Un portfolio n'est pas uniquement destiné à rendre compte de la progression de l'élève auprès de lui-même et de l'enseignant mais également auprès des parents. En effet, c'est principalement en dehors de l'école que l'apprenant va réorganiser son portfolio, l'alimenter avec des retours (tels que des autoévaluations) et va donc pouvoir le présenter à sa famille, ici les parents. Surtout que « les réflexions et commentaires des parents dans le portfolio de leur enfant apportent un éclairage extérieur qui est utile à l'enfant et à l'enseignant » (MEQ, 2002). C'est pourquoi, au même titre que l'apprenant, les parents doivent être éclairés sur la façon de réagir lors de la présentation du portfolio par leur enfant. Ceci afin d'avoir une discussion construite qui incite l'apprenant à effectuer cette démarche, qu'il ne soit pas gêné ou perturbé par le fait de montrer ses travaux scolaires.

La plus-value du portfolio est pour les parents d'avoir un nouveau regard sur les apprentissages de leurs enfants. Ils deviennent concrets et ne passent pas uniquement par le fameux : « C'était bien l'école aujourd'hui ? Qu'est-ce que tu as appris ? ». Suivi généralement d'une réponse plus ou moins élaborée, plus ou moins claire et plus ou moins véridique de l'élève. Les difficultés et les progrès de leur enfant sont alors directement

visibles et directement mis en relation avec la compétence attendue. Les parents entrent alors dans la connaissance réelle du niveau de réussite de leur enfant dans l'activité.

Enfin, lors des rencontres avec les parents et l'enseignant, le portfolio devient l'élément central autour duquel la discussion sur l'activité de l'élève pourra se construire. Les parents ne « découvrent » pas de but en blanc l'activité de leur élève en cours mais arrivent avec des questions ou des remarques précises puisqu'ils ont une idée plus précise de ce que réalise leur enfant en cours.

1.2.1.4 Étapes de mise en œuvre d'un portfolio

La mise en œuvre d'un portfolio, qu'il soit sous format papier ou sous format numérique est un processus à part entière et à ne pas négliger. Plusieurs étapes sont indispensables afin que cet outil éducatif apporte le maximum de bénéfices pour les élèves. Dans son ouvrage « L'évaluation dans l'école, nouvelles pratiques » (1999) Louise Bélair (professeure au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec) identifie neuf étapes clés pour la mise en œuvre d'un dossier progressif, terme qu'elle préfère à portfolio comme nous avons pu l'évoquer précédemment. Ces étapes représentent une prérogative pour que l'enseignant « puisse répondre aux exigences d'un programme tout en identifiant les progrès des élèves ». Par conséquent, la conception d'un portfolio ne se fait pas au fur et à mesure que les élèves élaborent leurs productions mais bel et bien en amont. Voici donc les étapes décrites par Louise Bélair :

Étape 1 : Détermination des compétences à développer

L'enseignant doit faire un choix dans les compétences à développer par la tenue d'un portfolio. Ce choix peut s'opérer de deux façons selon Bélair, soit de manière individuelle uniquement par l'enseignant soit avec les élèves en identifiant conjointement ce qu'ils auront à développer par la suite. « A ce stade-ci de la mise en œuvre d'un dossier progressif, l'enseignant doit donc pouvoir identifier les compétences visées, de même que le ou les buts spécifiques de l'outil (évaluation formative, communication aux parents, évaluation sommative, démonstration d'un progrès, etc.). ». Nous pouvons voir que l'identification du but est également importante dans la mesure où il va structurer le portfolio et le contenu des étapes qui vont suivre. Pour simplifier, l'enseignant doit déterminer pourquoi il veut mettre en œuvre cet outil.

Étape 2 : Identification des habiletés

Contrairement à la précédente, Bélair précise que cette étape est uniquement du fait de l'enseignant. Elle ajoute qu'« Il s'agit pour l'enseignant d'énumérer des stratégies d'apprentissages, les connaissances procédurales et les attitudes nécessaires à leur réalisation à partir des compétences préalablement identifiées. ». Ces éléments vont permettre de préciser les compétences qui vont être développées mais aussi ce que vont devoir mettre les élèves pour parvenir à les développer.

Étape 3 : Conception du sommaire

« Cette étape est cruciale car elle doit, dès le départ, être comprise de la même manière par tous les élèves. ». Il s'agit donc du moment où l'enseignant présente aux élèves comment va se structurer leur portfolio mais aussi différencier les travaux obligatoires des travaux optionnels. C'est d'ailleurs en ce sens qu'« Il s'agit entre autres d'un moment propice pour la signature d'un contrat conjoint entre l'enseignant et les élèves, spécifiant le travail à réaliser. ». Cette structuration par la conception du sommaire peut de nouveau se faire unilatéralement, ou conjointement avec les élèves. Il convient alors de pouvoir leur présenter sur une ou plusieurs parties du sommaire des possibilités de modification et / ou qu'elles puissent se faire au fur et à mesure de l'évolution des portfolios. Bélair résume nos propos en nous disant que « cette étape importe de cibler dans le plan les productions obligatoires et les différentes étapes de leurs réalisations, de préciser les réflexions attendues et enfin, de prévoir les traces à insérer par l'élève permettant de bien illustrer son progrès. ».

Étape 4 : Choix du type de productions

« C'est à ce moment-ci de la mise en œuvre que l'enseignant doit se préoccuper de la raison d'être du dossier progressif ». C'est-à-dire que même s'il a déjà pu y réfléchir lors de la première étape en identifiant le ou les but(s) poursuivi(s), le choix du type de productions va orienter définitivement le portfolio. Que ce soit pour développer une évaluation formative, montrer les progrès réalisés ou développer les stratégies d'apprentissages, le portfolio pourrait ne pas contenir les mêmes types de productions. Si dans un cas il présenterait uniquement des productions finales, dans un autre il pourrait inclure des productions inachevées, des brouillons comme des réflexions de l'élève sur ses productions.

Étape 5 : Construction des critères d'évaluation

Étant donné que le portfolio est un outil permettant de développer des compétences chez l'élève, il se met au service de leur évaluation. C'est pourquoi il s'agit dans cette étape de décider dans quelle composante de l'évaluation servirait le portfolio. Devient-il un support d'évaluation direct sur le long terme avec une notation précise en fonction de ses différentes parties ? Ou bien un compte-rendu fidèle de l'évolution de l'élève dans l'acquisition des compétences déterminées préalablement ? Ce choix incombe bien entendu à l'enseignant mais Bélair précise que ces critères ne doivent pas être figés mais peuvent être revus, redéfinis avec le concours ou non des élèves. Elle « remarque que l'arrivée du dossier progressif autorise, voire facilite la prise en compte de la réalité et du contexte, même lorsque vient le temps de l'évaluation sommative. ». Ce qui pour elle remettrait en question la pertinence d'un examen ponctuel sommatif. Elle recommande d'ailleurs de ne pas produire d'évaluation sommative visant à rendre compte de l'acquisition des compétences développées avec le portfolio puisque la situation de stress ou d'angoisse engendrée par le test « viendrait altérer ce qui se serait construit graduellement dans l'apprentissage » au travers du portfolio. Dans ce cas, ce type d'évaluation s'avérerait selon ses propos complètement stérile sans être fidèle aux progrès et à l'évolution de l'élève.

Étape 6 : Constitution physique du dossier progressif

Après les cinq premières étapes, Bélair considère « que le moment d'apprentissage proprement dit peut débuter. ». Les élèves sont enfin éclairés sur l'organisation à mener pour le remplissage et la tenue de leur portfolio et peuvent commencer à y insérer leurs travaux. Cette étape « permet souvent aux élèves de mieux s'approprier l'organisation des parties du dossier et donc de mieux s'organiser en fonction du sommaire décidé préalablement. ». Dans le cas d'un portfolio papier, l'enseignant laisse le soin à l'élève de débiter la personnalisation par l'intermédiaire par exemple de l'enveloppe du dossier et de la page de garde. Sans pour autant se détourner de ce qu'il a établi avec son enseignant lors de la conception du sommaire. Dans le cas d'un portfolio numérique, il s'agira pour l'élève de mettre en avant certains dossiers et / ou fichiers ou bien de modifier des titres / photos de couverture / thèmes afin de personnaliser le portfolio, le façonner à son image. Lors de cette étape, l'enseignant doit faire en sorte de donner aux élèves un cadre de modification qui soit clair pour que chaque portfolio puisse être quelque peu différent dans la forme mais en aucun cas dans le fond.

Étape 7 : Elaboration des productions par les élèves

C'est foncièrement l'étape la plus riche de la mise en œuvre d'un portfolio puisque c'est le moment où l'élève crée la matière première pour son portfolio. Plusieurs procédés peuvent s'appliquer suivant le but poursuivi. L'enseignant peut laisser l'élève en autonomie complète dans la tenue de son portfolio, en l'accompagnant uniquement dans la réalisation de ses travaux pour lui laisser le soin de la tenue et du remplissage du portfolio. Dans une démarche d'accompagnement plus poussée, l'enseignant peut joindre aux travaux de l'élève des observations, précisions, fiches à compléter, etc. Dans les deux cas, des dates clés, telles que des limites temporelles de rendu ou bien des évaluations associées au portfolio sont à respecter et viennent baliser l'élève dans l'élaboration de ses productions, qu'il le fasse en autonomie ou non.

Étape 8 : Auto-évaluation et co-évaluation par les pairs

Cette étape constitue un premier temps de bilan nécessaire pour la qualité des apprentissages. Bélair « suggère de faire un premier temps d'arrêt dans le but de permettre aux élèves d'avoir un recul nécessaire face au travail accompli ». Ce recul nécessaire voit le jour grâce à une autoévaluation par l'élève de son portfolio en fonction des critères d'évaluation préalablement établis. De surcroît, il s'agit de consolider cette tâche d'évaluation en demandant de la réitérer sur le dossier d'un de ses camarades. Cette double tâche, autoévaluation puis co-évaluation, « entraîne l'atteinte d'un double objectif implicite dans la relation pédagogique, à savoir : l'appropriation des critères de l'évaluation et une compréhension plus juste de l'acte d'évaluer. ». Il est alors intéressant à cette étape de confronter l'autoévaluation de l'élève avec l'évaluation qu'a réalisé son camarade sur son portfolio, « la co-évaluation aide ainsi les élèves à voir cette fonction comme un processus positif au service de leurs propres apprentissages ». Pour développer cette vision chez l'élève, il est primordial d'associer des pistes de remédiations qui seront d'autant plus pertinentes lorsqu'elles ne seront plus uniquement proposées par l'enseignant mais également par les élèves, pour eux-mêmes et pour leurs camarades. Bélair affirme d'ailleurs que la compréhension plus juste de l'acte d'évaluer « est d'autant plus importante qu'elle peut conférer à l'évaluation un autre statut que celui habituellement perçu, soit celui de juge et de symbole d'autorité engendrant inévitablement la peur, le stress et l'anxiété ». Lors de cette étape, les représentations des élèves sont régulièrement modifiées ce qui permet d'axer au

mieux l'élaboration de leurs productions dans le développement des compétences ciblées préalablement.

Étape 9 : Evaluation sommative

Puisque tout dossier ou projet a une fin, il convient lors de cette étape « d'évaluer dans sa globalité le portfolio et donc les apprentissages réalisés par l'élève. ». Cependant, contrairement à ce qui a été évoqué précédemment, cette évaluation sommative n'est pas stressante ou angoissante pour l'élève puisque « comme les critères ont été négociés dès le départ [...], cette étape-ci ne consiste alors qu'en une approbation finale de tout le processus entamé depuis l'amorce du dossier. ». Par conséquent, elle est simplement un état des lieux de l'acquisition des compétences, déterminées au commencement du portfolio. Bélair précise en ce sens que « cette évaluation doit revêtir un caractère d'authenticité » étant donné qu'« elle prolonge le processus évaluatif déjà amorcé et ne fait qu'entériner un phénomène déjà observé et analysé. ». Cette étape est également le moment de réunir les partenaires extérieurs à la classe (parents, administrateurs, autres enseignants, etc.) autour desquels s'est tenu le portfolio. Cette démarche de présentation auprès d'un public, permet de dresser auprès d'eux un bilan de ce qui a été réalisé par les élèves, donnant d'autant plus de sens et de crédit à leur activité en les rendant fiers de ce qu'ils ont accompli.

1.2.2 Le portfolio numérique

Dans notre étude, le portfolio numérique va être développé sur l'application FOLIOS, application développée par l'ONISEP ayant pour but de suivre les 4 parcours de l'élève dans le cadre de l'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Ces 4 parcours sont le parcours avenir, le parcours de santé, le parcours citoyen et le parcours d'enseignement artistique et culturel. Nous allons inscrire notre démarche dans le parcours d'enseignement artistique et culturel puisque les activités pratiquées par notre classe de 3^{ème} en EPS vont mettre en exergue les progrès au niveau de projets collectifs mis en œuvre par les élèves, élément s'inscrivant alors pleinement dans ce parcours.

L'application est utilisable par tout personnel enseignant d'un établissement du secondaire en France, ses classes et ses élèves sont automatiquement renseignés et référencés sur FOLIOS avec un compte qui leur est associé. L'enseignant peut par la présence d'un espace dédié, auquel tous les élèves d'une même classe peuvent accéder, partager des documents (documents textes, photos, vidéos, fichiers audio), des ressources de travail et de

recherche proposées par l'ONISEP ou d'autres enseignants. Et surtout des formulaires qui peuvent être utilisés en vue de concevoir des supports d'autoévaluation. Ces éléments sont aussi partageables avec un des élèves ou un groupe d'élèves en particulier et viennent alors alimenter l'espace personnel de l'élève qui correspond à son portfolio numérique. L'enseignant peut consulter ce portfolio mais c'est l'élève uniquement qui possède les droits de restructuration, d'organisation, de gestion, de modification et de suppression des documents.

L'application est rapidement prise en main avec des fonctionnalités simples qui permettent à l'élève de consulter rapidement les documents que l'enseignant a partagés avec lui en vue d'organiser avec ces fichiers son portfolio. Elle est accessible soit directement via le net en se rendant sur le site FOLIOS de l'ONISEP avec les identifiants FOLIOS générés par l'administrateur de l'établissement, soit avec les identifiants académiques via le portail télé services de l'élève ou via l'ENT de son établissement. Il est important de rappeler que chacun des fichiers déposés sur le profil de l'élève est accessible uniquement par l'élève lui-même et les membres de son équipe éducative, c'est-à-dire les autres enseignants.

1.2.3 Portfolio en EPS

En EPS, le portfolio prend le plus souvent la forme d'un dossier sous forme papier qui reprend toutes les leçons d'une séquence en rappelant de manière succincte pour chacune d'elle les situations réalisés ainsi que les buts et objectifs associés. Ce dossier est à remplir continuellement par l'élève, le plus souvent en fin de leçon lorsqu'il doit renseigner ce qu'il a réalisé et / ou compléter des grilles d'auto-évaluation sur son activité au cours de la leçon.

Ce dossier sous forme papier a bien entendu des limites. Sur le plan pratique, l'enseignant récupère constamment les portfolios pour éviter que les élèves ne l'oublient chez eux et donc puissent le remplir à chaque leçon. Ce dossier sous forme papier n'est donc pas ou peu présentable aux parents ou pairs de l'apprenant. Dans le cas où nous lui laissons la garde du portfolio en dehors des cours, nous prenons le risque qu'il oublie de l'amener en EPS. De plus, concevoir le dossier implique de programmer une séquence à l'avance en prévoyant de façon précise l'ensemble des leçons la composant. Puisqu'une fois la première leçon réalisée et donc le portfolio partagé avec les élèves, il s'agit de suivre le programme présent sur le portfolio dans l'agencement des leçons. Cette limite est contournable si l'enseignant permet aux élèves de venir compléter leur dossier au fur et à mesure en y intégrant les feuilles récapitulatives et / ou autoévaluations de chaque leçon.

Hormis quelques enseignants qui partagent leurs portfolios format papiers sur le net, il est difficile de trouver des auteurs et / ou articles discutant des utilisations et des plus-values du portfolio plus précisément en EPS.

1.2.4. Portfolio, auto-évaluation et apprentissages

Nous venons de voir que les portfolios développent les apprentissages des élèves sous certaines conditions et que ceux-ci sont influencés par le type de portfolio, son usage ou encore la forme qu'il prend. C'est pourquoi nous allons dès à présent traiter de l'impact direct du portfolio sur les apprentissages à partir des résultats de deux recherches, l'une menée en 2016 par Florence Berchier sur des élèves de grande section maternelle, et une autre menée en 2017 par Robin Biais sur des élèves de 5^{ème}. Les recherches que nous allons aborder ne se rapportent pas à une relation portfolio / apprentissages / EPS, puisqu'aucune étude n'a été à ce jour menée sur l'activité d'élèves dans notre discipline.

Dans cette première étude, Florence Berchier met en place un portfolio d'évaluation avec certains de ses élèves et constate qu'il développe chez eux « des compétences cognitives d'apprentissages et des compétences intrinsèques, des qualités de confiance et d'estime de soi qui vont leur permettre de progresser ». Par ailleurs, au regard de ses résultats, elle se rend compte que « dans tous les cas, pour tous les élèves, la mise en place du portfolio a été un moyen pour l'élève de s'autoévaluer et donc de prendre conscience de ses capacités et de ses compétences dans le domaine choisi ». Le portfolio ne profite pas uniquement aux apprentissages de l'élève puisque Florence Berchier montre qu'il permet à l'enseignant de mieux « évaluer les apprentissages de ses élèves mais aussi la progression de ces derniers sur une période donnée ». Au regard de ces conclusions, nous avons une première base sur laquelle nous pouvons appuyer avant de mettre en place la recherche sur les plus-values du portfolio. Il s'agira alors de vérifier si ces constatations pourront se faire par la mise en œuvre d'un portfolio d'évaluation en EPS d'une part, et la mise en œuvre d'un portfolio de présentation d'autre part.

Nous avons précédemment mentionné l'auto-évaluation, qui semble être une composante sine qua non du portfolio d'évaluation. Il semble alors primordial d'aborder les plus-values de ce processus en vue de le développer par la suite dans l'un des portfolios qui va être mis en œuvre dans la recherche. Pour ce faire nous allons donc nous appuyer sur la deuxième recherche évoquée menée par Robin Biais. Il s'agit pour lui de savoir si « la mise en place d'un portfolio est réellement efficace [...] dans l'acquisition d'une autonomie dans

l'apprentissage ou dans l'acquisition des compétences ». Pour ce faire, notre enseignant en Sciences Physiques et Chimiques met en œuvre un portfolio sous format papier composé d'autoévaluations de ses élèves et de fiches de travail correspondantes aux activités réalisées en classe. La collecte des données se fait sur 5 classes pour une période de 1 mois et demie, sachant que 2 classes seulement disposent de la mise en œuvre d'un portfolio. Cette collecte est réalisée en identifiant le niveau de maîtrise pour chaque capacité évaluée :

- TM (Très bien maîtrisée)
- MC (Maîtrise correcte)
- MI (Maîtrise insuffisante)
- PM (Pas maîtrisée)

A la suite de sa recherche et de l'interprétation de ses résultats basés sur ces niveaux de maîtrise de ses élèves, Robin Biais constate que « les compétences de la démarche scientifique correspondant au thème principal du portfolio sont mieux acquises par les classes disposant d'un portfolio, ce qui permet de valider l'hypothèse que l'utilisation d'un portfolio permet une meilleure acquisition des compétences ». Les apprentissages, que permet d'ancrer le portfolio, semblent donc conduire ces élèves à être davantage en réussite que leurs pairs. Néanmoins, des similitudes dans les résultats avec l'un de ses groupes témoins sur la fin de la recherche obligent Robin Biais à atténuer la validation de son hypothèse. Cette dernière observation va donc guider de manière principale notre recherche en vue de déterminer si un portfolio de présentation et / ou un portfolio d'évaluation peuvent mettre en avant de réelles plus-values sur les apprentissages.

1.3. Problématique

Au travers de l'ensemble de ces éléments, je vais entreprendre une recherche en m'appuyant sur deux types de portfolios existant, le portfolio de présentation et le portfolio d'évaluation, afin d'initier une investigation sur l'activité de progression de l'élève pour comprendre les conséquences produites sur l'apprenant mais aussi sur les autres acteurs impliqués que sont l'enseignant et les parents. L'ensemble des littératures existantes nous démontrent l'importance que prennent les portfolios dans l'apprentissage au regard de la lisibilité et de la continuité des progrès dans les apprentissages, plus encore en EPS, discipline qui travaille principalement sur le corps et ne demande pas de travail permettant de progresser à la maison, en dehors de l'école.

Ainsi, s'il semble s'avérer que les portfolios soient une source de lisibilité des progrès dans les apprentissages et leur continuité, notamment le portfolio d'évaluation, je vais chercher à répondre à la problématique suivante au cours de cette étude :

En quoi et comment face à des contraintes qui deviennent lourdes à gérer pour le jeune enseignant, la mise en place d'un portfolio numérique permettrait de recentrer son enseignement et ses élèves sur les progrès réalisés pour améliorer la continuité des apprentissages ?

J'émettrais alors l'hypothèse qu'il existe une corrélation positive entre la possibilité de suivre ce qui est fait et ce qui a été fait en EPS en dehors de l'école, par la mise en place d'un portfolio, et les plus-values sur les apprentissages par une meilleure maîtrise des compétences attendues et de ce qu'il y a à apprendre en EPS.

2. CADRE MÉTHODOLOGIQUE

2.1. Participants

2.1.1. Contexte de la recherche

Le dispositif s'applique à une classe de 3^{ème} dont je suis l'enseignant d'EPS dans le collège La Pierre aux fées, situé à Reignier-Esery (74). Il débutera sur la fin d'une séquence d'acrosport (la troisième séquence de l'année, de janvier jusqu'aux vacances d'hiver) et devait se poursuivre initialement sur la première moitié d'une séquence de basket (de la rentrée des vacances d'hiver jusqu'aux vacances de printemps). En effet, la fermeture des écoles suivie d'une période de confinement décrétée par le gouvernement relative à l'épidémie de coronavirus qui touche la France implique d'adapter le recueil de données.

La recherche continue alors d'être mise en place, un temps à distance lors de la période de confinement et de continuité pédagogique. Puis prend nécessairement arrêt au bout de la deuxième semaine étant donné la difficulté pour les élèves de poursuivre une activité efficace liée à l'utilisation de la plateforme FOLIOS dans une période où la saturation pédagogique est forte à gérer pour élèves et familles en termes d'activités à réaliser, de travaux à rendre, de multiplication des plateformes et des canaux d'informations à utiliser, etc.

Ainsi, le recueil de données réalisé sur la séquence d'acrosport n'est pas impacté mais bel et bien celui sur la séquence de Basket-Ball. C'est pourquoi nous allons faire en sorte

d'imaginer la suite du recueil de données susceptibles de décrire les résultats qui auraient pu être obtenus (ceux que nous attendions) et de préciser les traitements des données qui auraient été faits. Les conclusions qui auraient pu être tirées peuvent être discutées en regard des connaissances actuelles sur la question posée, comme si les expérimentations avaient pu être menées.

2.1.2. Élèves participant à la recherche :

C'est une classe composée de 26 élèves (12 filles et 14 garçons) avec un bon niveau sportif qui est davantage en recherche de performance que de maîtrise. Le climat motivationnel est propice au travail et aux apprentissages avec très peu de comportements déviants mais surtout peu de relations « néfastes au bon fonctionnement du groupe » entre les élèves. Malgré l'absence de moqueries, les élèves ont parfois peur de l'échec et ont tendance à ne pas prendre de risques pour être sûrs d'être en réussite. Le sens de l'effort est cependant développé chez eux avec beaucoup de répétitions, parfois trop, dans l'optique de vouloir à tout prix réussir. Nous pouvons ainsi définir cette classe comme une « classe scolaire » en nous basant sur les travaux de Philippe Roy (Typologie des classes et pédagogie des APS, 1998).

Cette classe est morcelée en petits groupes affinitaires qui interagissent très peu entre eux, que ce soit dans l'installation / rangement du matériel comme dans la pratique et les rôles sociaux. C'est pourquoi j'ai décidé lors du début de la séquence d'acroport de constituer des groupes de pratique sans tenir compte des affinités de mes élèves mais plus particulièrement de leur hétérogénéité. En déterminant des indicateurs permettant de constituer des groupes les plus homogènes entre eux mais hétérogènes en leurs seins.

Voici les indicateurs qui m'ont permis de constituer quatre groupes de pratique, constitués de 5 à 6 élèves, dans l'APSA acrosport :

- Le rapport à l'école : proportion identique d'élèves présentant un rapport au travail sérieux dans l'ensemble des disciplines et d'élèves fournissant moins d'efforts en s'investissant moins
- Le rapport à l'EPS : proportion identique d'élèves volontaires et motivés par le travail en EPS et d'élèves évitant l'activité et fournissant moins d'efforts
- Le vécu sportif : proportion identique d'élèves ayant une pratique sportive extrascolaire riche et d'élève n'ayant pas ou peu de vécu sportif et d'activités physiques hors EPS

- Le sexe : proportion identique de filles et de garçons dans chacun des groupes

Cette constitution des groupes est complexe dans le sens où un élève ayant un rapport au travail en EPS positif n'est pas implicitement un élève qui a ce rapport identique à l'école. De même, des élèves fournissant énormément d'efforts en EPS avec la volonté de réussir ne présentent pas obligatoirement un vécu sportif riche, qu'il soit passé ou actuel.

Parmi les quatre groupes de pratique constitués, j'en ai sélectionné trois qui représenteront les groupes participant à mon étude. Chacun des trois groupes aura une finalité différente, afin d'obtenir des résultats les plus fiables possibles. Il s'agit plus concrètement de mettre en place trois types de groupes :

- Groupe Test 1 : mise en place et participation à un portfolio numérique d'évaluation visant à décrire la progression de l'élève dans l'acquisition des compétences.
- Groupe Test 2 : mise en place et participation à un portfolio numérique de présentation centré uniquement sur les meilleures productions de l'élève, ce qu'il a réalisé lors de la leçon d'EPS.
- Groupe Témoin : aucun dispositif de portfolio numérique mis en place.

2.2. Procédure de la recherche

2.2.1. Description du recueil de données

Le principal indicateur utilisé va être le niveau de maîtrise moyen de chaque groupe de la recherche dans les deux activités au cours desquelles est expérimentée la recherche : l'acrosport puis le basketball. Pour calculer cette évolution, il s'agira sur les trois premières leçons de chaque APSA de dresser un premier niveau de maîtrise moyen pour chaque groupe pour ensuite le comparer au niveau de maîtrise observable à la fin de la séquence, du moins le niveau de maîtrise moyen maximal sur les trois dernières leçons. Ce afin de pallier aux variations qui peuvent apparaître d'une leçon à l'autre en fin de séquence, liée au stress de l'évaluation sommative ou à des potentielles inaptitudes pour les élèves participant à la recherche. Cette comparaison va permettre de mettre en avant l'évolution des apprentissages, par l'appropriation des contenus d'enseignement par les élèves, qui se traduit par donc par l'évolution du niveau de maîtrise. Cependant, il semble important de compléter avec un indicateur concernant le ressenti et le vécu des élèves participant à la recherche pour possiblement réaliser des parallèles avec ce qu'ils ont ressenti dans leur activité en EPS et l'évolution de leurs apprentissages, qu'elle ne soit pas / peu / ou très significative.

Nous tenons à rappeler que la composition des groupes pour cette recherche tant à se rapprocher d'une homogénéisation la plus grande entre les trois groupes. Malgré tout, nous concevons que le niveau de maîtrise moyen initial dans une activité ne sera pas identique d'un groupe à l'autre. C'est pourquoi le premier indicateur évoqué se traduira en pourcentage d'évolution afin de prendre en compte le niveau de maîtrise initial comme le niveau de maîtrise final. Ainsi, un groupe n'ayant pas à la fin d'une séquence le niveau de maîtrise moyen le plus élevé, cela ne traduira en aucun cas le fait qu'il n'aura pas moins progressé que les autres en termes d'apprentissages.

Afin d'avoir un recueil de données fiables, nous allons faire en sorte de caractériser le niveau de maîtrise de nos deux APSA au regard de contenus simples à évaluer et à observer. Afin que les niveaux de maîtrise qui en découlent ne soient pas faussés par une évaluation trop complexe à mener pour l'ensemble des élèves participant à la recherche. Cette focalisation amène également à orienter notre enseignement en vue de privilégier les apprentissages dans ces contenus d'enseignement et ainsi obtenir des données qui puissent être relevables de façon identique entre le début et la fin de la séquence, en acrosport comme en basket.

Ces contenus se divisent chacun en 4 niveaux de maîtrise clairement explicités afin que chaque donnée récoltée soit la plus représentative du niveau de l'élève :

- 1^{er} niveau : maîtrise insuffisante (les objectifs d'apprentissages ne sont pas atteints)
- 2^{ème} niveau : maîtrise fragile (les objectifs d'apprentissages sont partiellement atteints)
- 3^{ème} niveau : maîtrise satisfaisante (les objectifs d'apprentissages sont atteints)
- 4^{ème} niveau : maîtrise très satisfaisante (les objectifs d'apprentissages sont dépassés)

En acrosport, les données vont être recueillies par l'évaluation du groupe dans les 4 contenus d'apprentissages suivants :

- Montage
- Démontage
- Liaisons
- Difficulté
- Rôle de juge

Ces 5 contenus représentent un ensemble d'apprentissages essentiels permettant la progression des élèves en acrosport et ce sont bien évidemment ces cinq éléments qui ont guidé la pratique des élèves tout au long de la séquence. Il en va de même pour les contenus utilisés en basketball :

- Développer un tir en course systématique quand on se retrouve à 1 contre 0
- Accéder régulièrement à la zone de marque par une montée de balle rapide quand la défense est désorganisée / Accéder régulièrement à la zone de marque par la mise en place d'un système simple sur jeu placé quand la défense est en place
- Adopter les positions défensives pour freiner et bloquer la progression du porteur de balle, couper les lignes de passe
- Respecter les adversaires et les décisions de l'arbitre
- Co-arbitrer avec assurance à partir de gestes et critères simples
- Relever des données pertinentes pour établir l'évaluation d'une équipe ou d'un joueur

Voici des exemples concrets avec 2 contenus détaillés en niveaux de maîtrise :

| | Acrosport : Montage | Basket : Développer un tir en course |
|----------|---|---|
| Niveau 1 | Chute / Non sécurisé / Montée lourde / Non accompagnée | Tir réalisé de manière inopportune (loin du cercle / sous pression défensive) |
| Niveau 2 | Peu sécurisé / Montée douce peu précise / Saisies respectées | Cherche en priorité les tirs proches du cercle |
| Niveau 3 | Sécurisé / Montée précise / Saisies assurées | Tir en course réalisé efficacement en situation favorable |
| Niveau 4 | Sécurisé et acrobatique / Montée précise et rapide / Saisies assurées | Tir en course systématique et réussi à 1 contre 0 |

Il est important de mentionner que la méthode de recueil des données mise en place par Robin Biais sur sa recherche identifie également 4 niveaux de maîtrise sur chacune des capacités qu'il évalue. Ce qui tend à rendre plus judicieux la comparaison de mes résultats à l'issue de ma recherche. Mais en voulant évaluer l'effet du portfolio sur l'ensemble du groupe dans des activités qui impliquent un travail collectif dominant, c'est la moyenne des niveaux de maîtrise de chaque élève composant le groupe qui va prendre la forme d'une valeur se rapportant à une note sur 4 points. Étant donné que la valeur 4 exprime un niveau de maîtrise très satisfaisant dans l'ensemble des indicateurs annoncés, que ce soit pour l'acrosport comme pour le basketball.

2.2.2. Description du dispositif et mise en œuvre

Le dispositif utilisera l'application FOLIOS disponible directement via le net ou par l'intranet de tout établissement du secondaire. J'ai mis en place un temps de formation pour les élèves qui composent le Groupe Test 1 et le Groupe Test 2 dans une salle informatique.

L'objet de ce temps fut de leur présenter les conditions et modalités d'utilisation de cette application. Il s'agissait premièrement de poser les bases en agréant à la charte d'utilisation de l'application FOLIOS, de spécifier que tout fichier partagé avec un élève n'était visible que par l'élève lui-même et les autres professeurs de l'équipe éducative. Mais étant donné que je suis le seul enseignant à utiliser cette application, je restais sauf surprise le seul enseignant capable de consulter leurs espaces sur l'application. Les élèves devaient également comprendre qu'ils pourraient montrer les fichiers à des membres de leur famille et / ou des amis mais en aucun cas les partager sur des plateformes autres que FOLIOS, pour faire court ne pas les partager sur les réseaux sociaux.

L'application étant facile d'utilisation mais assez complexe dans les fonctionnalités proposées, j'ai mis les élèves directement en condition au travers d'un premier questionnaire sur leur activité réalisée la leçon de la veille. Nous avons exploré les différentes possibilités pour le partage / la lecture / la modification de fichiers. Des modalités que je vais être en mesure d'utiliser avec eux, mais qu'ils devront surtout maîtriser en vue d'assurer une utilisation efficace de FOLIOS. Par conséquent, ce temps est nécessaire pour que les données récoltées soient fiables quant à une utilisation sensée et réfléchie de l'application par les élèves. Concrètement, voici la démarche de travail pour les élèves concernés par ce dispositif :

2.2.3.1. Groupe Test 1

Pour chacune des leçons : partage avec les élèves d'une vidéo de leur prestation collective finale et / ou de photos de leurs meilleures productions de la leçon, associé à un questionnaire d'auto-évaluation sur les critères de réalisation présentés dans les situations d'apprentissage au sein de la leçon et sur le niveau d'acquisition de la compétence attendue de fin de séquence. Après avoir conjointement consulté les fichiers et répondu au questionnaire, ils le partagent avec moi en retour afin que je puisse avoir dans mon espace le questionnaire transformé par l'élève.

2.2.3.2. Groupe Test 2

Démarche identique concernant le partage des fichiers et du questionnaire si ce n'est que ce dernier va être orienté sur une description simple de ce que l'élève ou les élèves réalisent, en lien avec le contenu sur les documents partagés.

2.2.3.3. Groupe témoin

Le groupe témoin est le groupe non concerné par le dispositif de portfolio numérique via FOLIOS. Ce groupe est informé qu'il ne fait pas partie du dispositif mais n'est pas informé qu'il est tout de même inclus dans la recherche à titre de groupe témoin. Permettant par la suite de comparer de manière plus fine et objective les résultats obtenus par les deux groupes test qui viennent d'être présentés.

3. DISCUSSION CORPUS

3.1. Résultats

3.1.1. Démarche de présentation

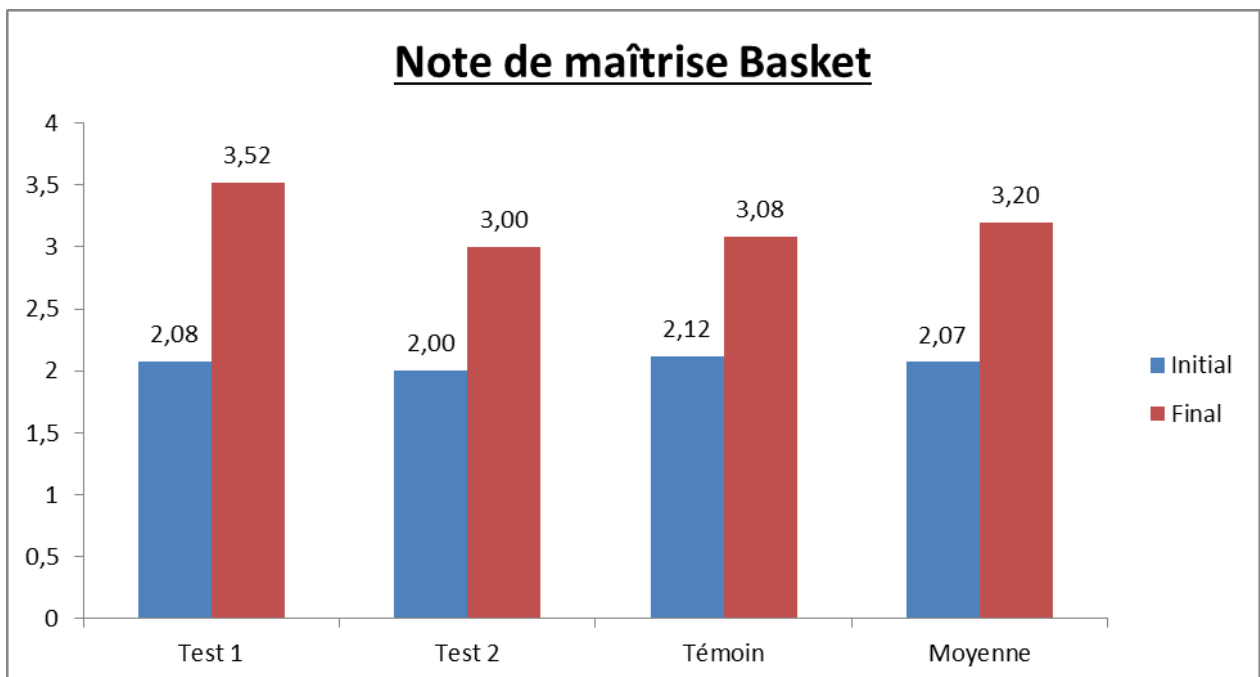
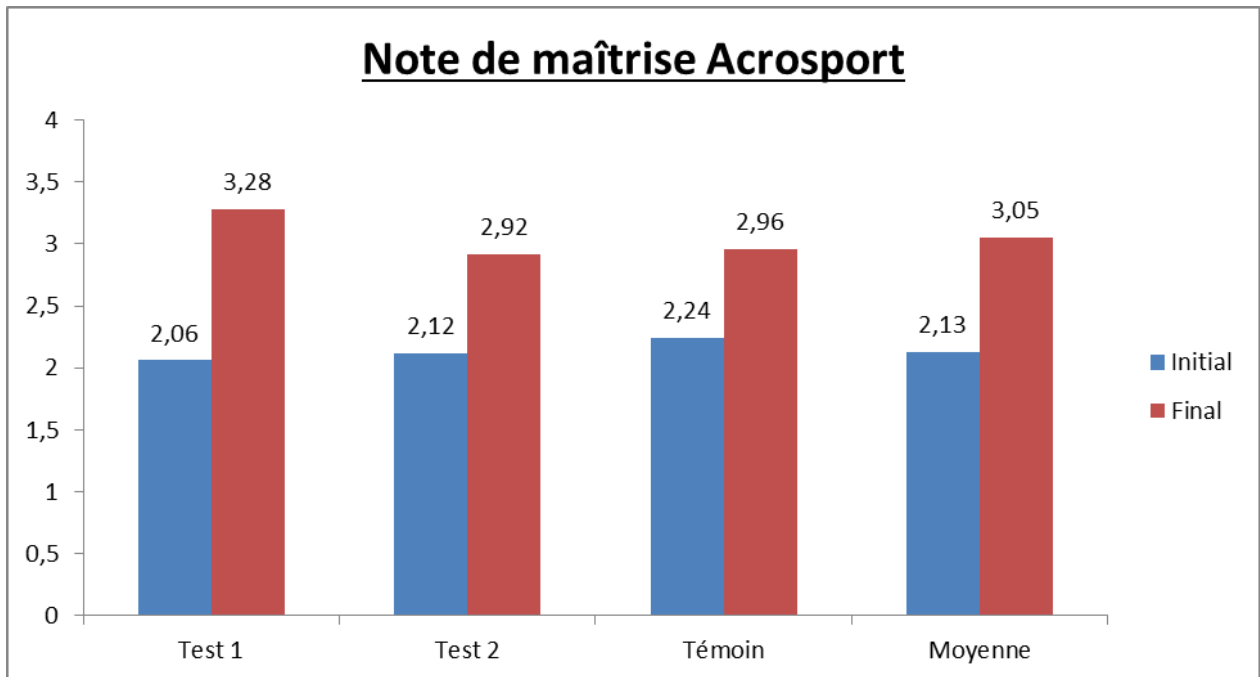
Je rappelle au regard du contexte dans lequel j'ai mené mon expérimentation que les résultats présentés ne sont que le reflet de la première partie de la recherche qui a pu être réalisée avant que les écoles, collèges et lycées doivent fermer leurs portes. Les résultats pour la séquence de Basket ainsi que les questionnaires sont donc des extrapolations de ce qui avait pu être observé lors de la séquence d'Acrosport. Je les présente donc comme s'ils étaient réels.

Les résultats seront présentés puis analysés de la façon suivante :

- Note de maîtrise initiale et finale de chacun des groupes en acrosport
- Note de maîtrise initiale et finale de chacun des groupes en acrosport
- Taux de progression dans les deux activités
- Questionnaire 1 destiné à l'ensemble des élèves de la recherche
- Questionnaire 2 destiné aux élèves des groupes Test 1 et Test 2
- Questionnaire 3 destiné aux parents

3.1.2 Niveaux de maîtrise

3.1.2.1. Notes de maîtrise

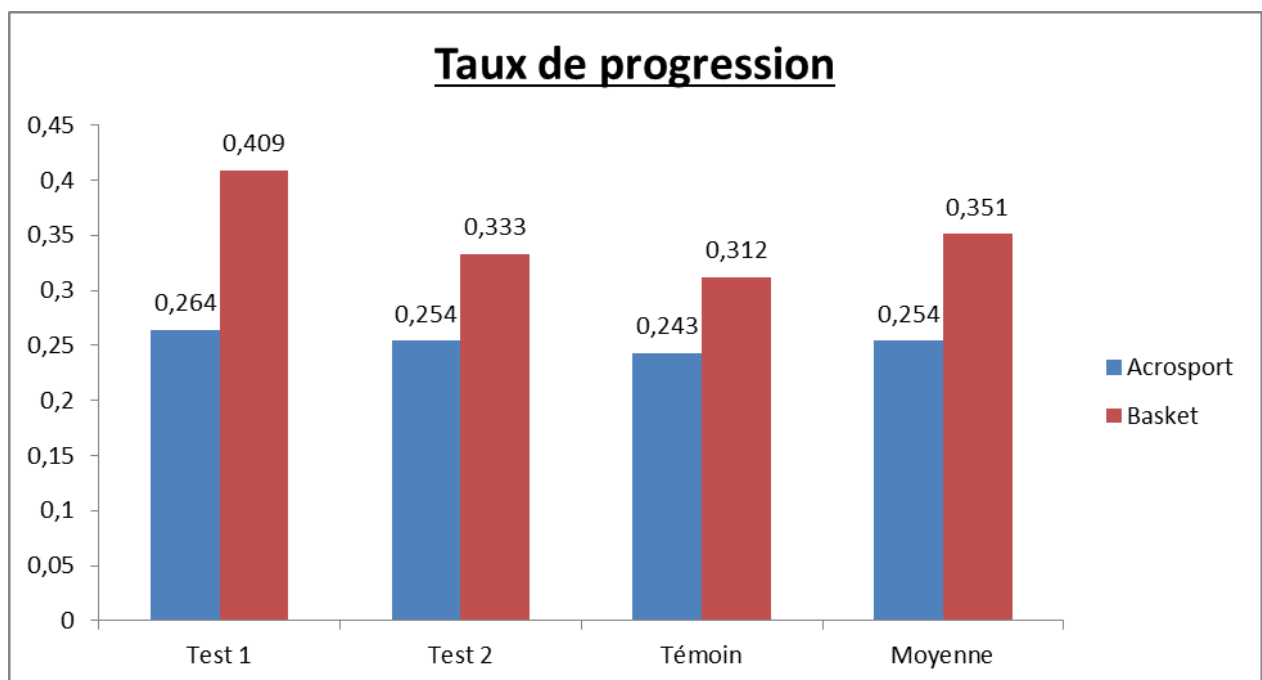


Nous constatons de prime abord que les niveaux de maîtrise de chaque groupe sont proches en acrosport comme en basket : l'écart maximal est de l'ordre de 0,18 points pour l'acrosport et de 0,12 points pour le basket. Ce qui conforte l'idée selon laquelle l'homogénéité des groupes tend à rendre identique leur niveau de maîtrise en pratique. Même si l'écart est minime, nous pouvons observer que c'est le groupe témoin qui a un niveau de maîtrise initialement plus élevé que le groupe test 1 et le groupe test 2 (2,24 points en

acrospport contre 2,12 et 2,06 points ; 2,12 points en basket contre 2,00 et 2,08 points). Est également notable, malgré le peu de différence que la moyenne de maîtrise initiale des 3 groupes est plus élevée en acrosport qu'en basketball (2,13 points contre 2,07 points) et que les niveaux de maîtrise finaux sont plus élevés en basket qu'en acrosport (3,20 points contre 3,05 points).

Ensuite les niveaux de maîtrise finaux montrent que la valeur du groupe Test 1 est plus élevée que celles des groupes Test 2 et Témoin, qui ont des valeurs très proches (3,28 contre 2,92 et 2,96 points en acrosport ; 3,52 contre 3,00 et 3,08 points en basket). Nous constatons que cet écart est plus prononcé pour le basket en le comparant avec la moyenne des deux groupes Test 2 et Témoin (0,34 points en plus pour le Test 1 par rapport aux deux autres groupes en acrosport ; 0,48 points en plus pour le Test 1 en basket).

3.1.2.2. Taux de progression



Le taux de progression entre la valeur initiale et la valeur finale est plus élevé pour la séquence de basket que pour la séquence d'acrospport (0,254 pour l'acrospport contre 0,351 pour le basket). Conjointement aux observations précédentes, c'est le groupe Test 1 qui a un taux de progression plus élevé que les autres groupes sur les deux activités, et ce, plus particulièrement pour le basket (0,264 en acrosport pour le Test 1 contre 0,409 en basket). Les autres groupes voient également leur taux de progression s'accroître en basket mais avec une

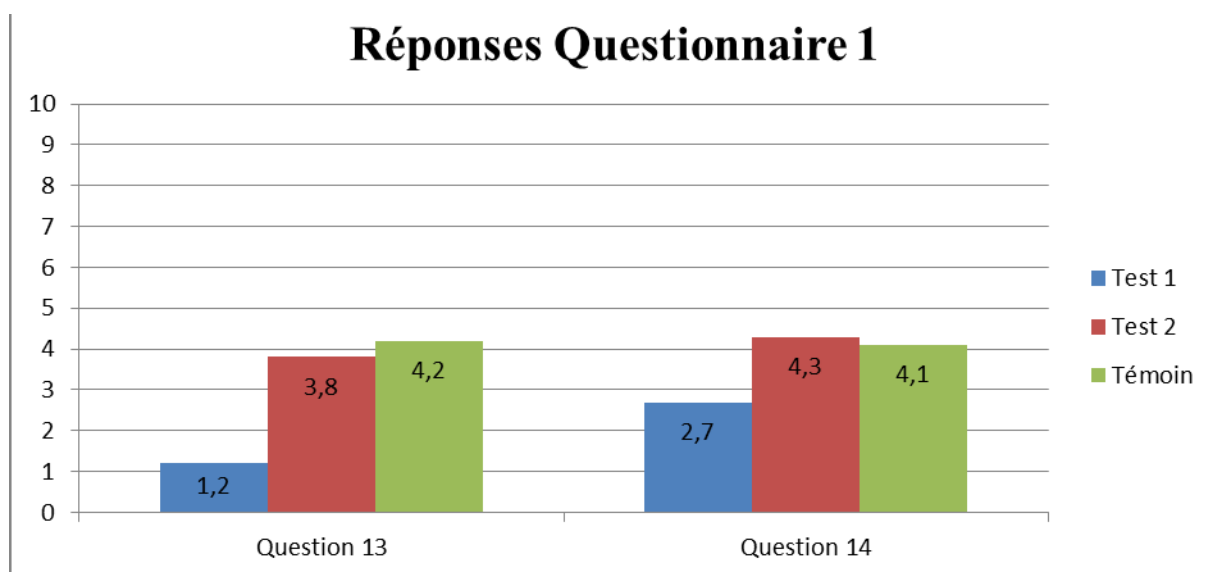
augmentation moins importante que le groupe Test 1 (Test 2 : 0,254 en acrosport contre 0,333 en basket ; Témoin : 0,243 en acrosport contre 0,312 en basket).

3.1.3. Ressenti des acteurs

3.1.3.1. Questionnaire 1

Pour ce qui est du ressenti des élèves au travers des questionnaires qui leur a été adressé, voici les résultats et la présentation qui peut être effectuée. Les réponses ainsi que les questionnaires détaillés sont disponibles en annexe. Nous allons premièrement traiter du questionnaire 1, adressé aux élèves des trois groupes de la recherche. Ce questionnaire rassemble des questions s'axant autour de 2 thèmes : la relation aux progrès et la compréhension des situations vécues en EPS (7 questions pour chacun des thèmes). Il en ressort que ce sont les élèves du groupe Test 1 qui estiment percevoir davantage leurs progressions en EPS que les deux autres groupes, sachant que la perception des progrès par les élèves du groupe Test 2 est relativement proche du groupe Test 1. Si nous concentrons notre observation sur des questions en particulier, nous pouvons voir que les deux groupes Test perçoivent leur réussite comme étant liée davantage à l'intervention de l'enseignant qu'unique­ment à leurs efforts. Contrairement au groupe témoin qui perçoit sa réussite moins à l'intervention de l'enseignant qu'unique­ment à l'effort personnels produits en EPS.

Concernant le second thème, les résultats du questionnaire nous font observer une meilleure compréhension des consignes et des critères de réussite pour les élèves du groupe Test 1 et cette fois le ressenti est globalement identique entre le groupe Test 2 et le groupe témoin.



En regardant de plus près, nous constatons que sur une échelle de 0 à 10, les élèves du groupe Test 1 éprouvent moins le besoin de poser des questions (Question 13) et / ou de regarder les autres pratiquer (Question 14) pour mieux comprendre les consignes si je compare aux réponses des élèves du groupe Test 2 et du groupe témoin.

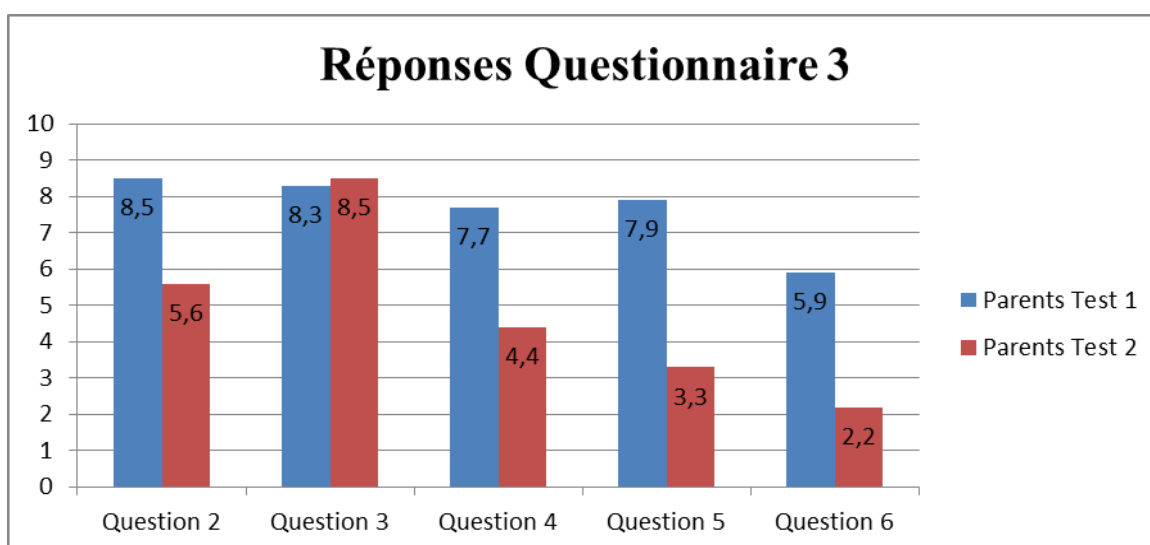
3.1.3.2. Questionnaire 2

Dans cette seconde partie, nous allons présenter les résultats du questionnaire 2 destiné uniquement aux élèves des deux groupes Test. Cette fois axé autour de 3 thèmes : la fréquence de consultation du portfolio lors d'une semaine, les modalités de consultation et la cause interne et / ou externe des consultations. Concernant la fréquence de consultation, nous pouvons voir qu'elle est relativement identique entre les deux groupes, que ce soit sur le portfolio directement, la vision des vidéos et fichiers en dehors du portfolio ou bien le nombre de consultations la veille d'un cours d'EPS. Ensuite, nous pouvons constater à propos de la cause de consultation que les élèves du groupe Test 1 consultent davantage le portfolio selon une cause externe « parce qu'ils s'y sentent obligé » a contrario des élèves du groupe Test 2 qui consultent le portfolio moins parce qu'ils s'y sentent obligés mais plus parce qu'ils en éprouvent l'envie. Pour ce qui est des modalités d'évaluation à la maison, les élèves du groupe Test 2 ont montré leur portfolio plus souvent à leurs parents que les élèves du groupe Test 1, et ils estiment qu'il permet de préciser à leurs parents ce qu'ils réalisent en cours d'EPS. Ce qui est moins le cas pour les élèves du groupe Test 1. D'ailleurs, les élèves du groupe Test 2 aiment beaucoup plus montrer leur portfolio à d'autres personnes que les élèves du groupe Test 1 tandis qu'ils apprécient autant consulter leur portfolio seul que leurs homologues du groupe Test 1. En relation avec la réussite et en lien avec les observations faites sur les questions correspondantes au progrès du questionnaire 1, les élèves du groupe Test 1 estiment que le portfolio leurs a permis d'être plus en réussite en EPS. Il en est de même pour les élèves du groupe Test 2 mais cette observation est relativement moins marquée. Enfin nous pouvons observer que les élèves du groupe Test 2 ne considèrent pas le portfolio comme une charge de travail supplémentaire alors que c'est légèrement le cas en moyenne pour les élèves du groupe Test 1.

3.1.3.3. Questionnaire 3

Nous terminons la présentation des résultats du questionnaire 3, celui destiné aux parents des élèves des deux groupes Test. Ils le consultaient en moyenne 1 fois par semaine

avec leur enfant. Et il en ressort qu'ils sont fortement en accord avec le fait que le portfolio leur ait permis de constater les progrès de leur enfant en EPS (Question 3). Les parents d'élèves du groupe Test estiment que le portfolio les a davantage aidés à comprendre le travail de leur enfant en EPS (Question 2), de comprendre la note de fin de séquence (Question 4) mais aussi la validation des compétences en EPS (Question 5). Ce qui est très peu le cas en moyenne pour les parents d'élèves du groupe Test 2. Enfin, corrélé à la question sur la charge de travail adressé aux élèves dans le questionnaire 2, il est mis en avant que les parents d'élèves du groupe Test 2 ne perçoivent pas le portfolio comme une charge supplémentaire alors que ceux des élèves du groupe Test 1 oui.



3.2. Discussion des résultats

3.2.1 Re-contextualisation

Je rappelle au regard du contexte dans lequel j'ai mené mon expérimentation que les résultats qui viennent d'être présentés ne sont que le reflet de la première partie de la recherche qui a pu être réalisée avant que les écoles, collèges et lycées doivent fermer leurs portes suite à l'épidémie de coronavirus. Je vais donc discuter des résultats comme s'ils avaient été réellement obtenus, notamment pour la séquence de Basket qui n'a pas pu être enseignée. Je rappelle que ma recherche a pour objectif de répondre à la problématique suivante :

En quoi et comment face à des contraintes qui deviennent lourdes à gérer pour le jeune enseignant, la mise en place d'un portfolio numérique permettrait de recentrer son

enseignement et ses élèves sur les progrès réalisés pour améliorer la continuité des apprentissages ?

J'avais émis les hypothèses suivantes :

Le portfolio permet à l'enseignant de rendre plus efficace l'activité d'évaluation de ses élèves. Le portfolio augmente la vitesse d'apprentissage des élèves ce qui conduit à une meilleure maîtrise de la compétence attendue. (Il existe une corrélation directe entre la possibilité de suivre ce qui est fait et ce qui a été fait en EPS en dehors de l'école et l'augmentation de la vitesse d'apprentissage par une meilleure maîtrise de la compétence attendue au sein d'une séquence d'enseignement.)

Pour mener à bien cette recherche, j'ai mis en œuvre des portfolios permettant de partager avec des élèves leurs meilleures productions et de les amener à s'autoévaluer et / ou commenter leur activité au regard de ces productions.

3.2.2 Validation des hypothèses

Pour parvenir à la discussion des résultats que je viens de présenter, je vais tout d'abord interpréter les résultats en précisant s'ils répondent ou non à mes attentes, s'ils correspondent au cadre que j'ai préétabli tout en me référant aux résultats des recherches déjà existantes. Dans un deuxième temps, je mentionnerai les limites de mon étude, ce qui me permettra de justifier d'autant plus les résultats obtenus au regard des limitations de ma recherche et des observations supplémentaires. Enfin, dans un troisième temps, je proposerai d'autres voies de recherches construites à partir de la mienne afin de suggérer une recherche indépendante qui pourrait également répondre à mon étude.

J'ai observé lors de la présentation des résultats que les progressions dans les apprentissages sont plus importantes chez les élèves du groupe Test 1, notamment après plusieurs semaines d'expérience du dispositif, lors de la séquence de basket. De plus, au travers des questionnaires, j'ai vu que ces mêmes élèves estiment mieux comprendre les consignes des situations et être conscient de leurs progressions en EPS davantage que leurs homologues du groupe Test 2 et du groupe Témoin. C'est pourquoi l'interprétation de ces résultats me permet d'affirmer que le portfolio d'évaluation apporte aux élèves qui le vivent une plus-value nette sur les apprentissages en les rendant conscient chez ces élèves.

Pour ce qui est du dispositif sans auto-évaluation, le portfolio de présentation, je vois que les progressions ne sont pas plus importante étant donnée qu'elles sont relativement identiques entre à celles du groupe Témoin. Ce qui m'amène à penser que le portfolio de

présentation n'apporte pas de plus-value sur les apprentissages. Néanmoins, nous voyons que les élèves du groupe Test 2 s'estiment en moyenne plus conscients de leurs progrès que les élèves du groupe témoin, de quoi tout de même expliquer le faible écart qui puisse exister entre ces deux groupes.

Enfin, un autre élément marquant est le fait que les progressions dans les apprentissages soient fortement plus élevées dans la séquence de basket comparée à celle d'acrosport. Ces résultats peuvent être interprétés selon deux causes pouvant être combinées. Premièrement, devoir évaluer les élèves sur des critères simples et observables pour le compte de ma recherche a modifié positivement mes stratégies d'enseignement de sorte à ce que les apprentissages soient plus poussés. Deuxièmement, ayant vécu ma visite par mon tuteur INSPE lors de la période où je réalisais mon recueil de données, à la fin de la séquence d'acrosport, les observations et conseils que j'ai reçus m'ont permis de modifier et adapter mon enseignement afin qu'il soit plus efficace. C'est pourquoi le fait que les élèves des trois groupes atteignent un niveau de maîtrise bien plus élevé, en somme soient davantage en réussite, est sans aucun doute une conséquence des deux causes que je viens d'énoncer. Il me semble néanmoins difficile de percevoir laquelle des deux a le plus joué en faveur de cette réussite accrue chez mes élèves.

Les résultats répondent partiellement à mes attentes puisque certains étaient relativement attendus tandis que d'autres qui ne l'étaient pas soulèvent des interrogations intéressantes. Ainsi, le fait que les élèves ayant un portfolio d'évaluation progressent davantage vient confirmer les constats réalisés lors de l'état de l'art avec la mention des plus-values que ce dispositif apporte systématiquement chez les élèves. Cependant, j'osais espérer que le portfolio de présentation puisse mettre en avant une différence plus importante entre le groupe Test 2 et le groupe Témoin en termes d'apprentissages or ce n'est que peu le cas. D'un côté, étant donné que ces élèves réalisent mieux leurs progrès, le portfolio de présentation a joué un rôle dans la modification de leur rapport à leur activité. Ce dispositif a donc peut-être une plus-value sur les apprentissages à plus long terme mais a au moins le mérite de modifier le regard des élèves sur leur activité en EPS. Pour ce qui est de la progression de l'ensemble des groupes sur la 4^{ème} séquence de l'année, je ne pensais pas qu'elle soit autant significative et m'attendais au contraire à ce que seul soit augmenté le niveau de réussite des deux groupes Test, au moins le groupe Test 1. Ces résultats sont quelque peu inattendus, dans le sens où je n'avais pas envisagé que ce travail de recherche combiné au retour de mon tuteur établissement et de mon tuteur INSPE puisse se traduire en une évolution aussi positive de

mon enseignement. Je pourrais également expliquer ce résultat par mon rapport motivationnel positif au Basket mais j'apprécie autant enseigner l'acroport donc cette cause ne peut pas être retenue. Enfin, je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait un écart aussi important dans la considération du portfolio comme une charge de travail supplémentaire entre les élèves ayant un portfolio d'évaluation et ceux ayant un portfolio de présentation. D'autant plus que ce sentiment est partagé par leurs parents, et que les élèves du groupe Test 1 voient plus leur portfolio comme une obligation et le consultent peu par réelle envie.

Ces éléments me permettent de dire que les objectifs de ma recherche sont atteints dans le sens où mes résultats me permettent de mettre en évidence une différence de plus-value pour les apprentissages entre portfolio évaluatif et portfolio de présentation. Certes, je ne pensais pas que cette différence soit autant marquée mais dans les deux cas, les portfolios ont modifié le regard que possèdent les élèves sur leur activité et surtout les progrès qu'ils réalisent en EPS.

Ces résultats correspondent totalement au cadre méthodologique que je me suis fixé puisqu'ils m'ont permis d'observer et de croiser des éléments qualitatifs (niveaux de maîtrise des élèves) avec des éléments quantitatifs (moyenne des niveaux de maîtrise des groupes, taux de progression dans les apprentissages, différents questionnaires) en respectant du début à la fin de la recherche une méthode qui n'a pas dû être modifiée. Même si cette recherche m'a demandé énormément d'investissement et de préparation lors de l'évaluation des élèves au cours des leçons et de la mise en relation avec les contenus des portfolios, j'estime que les données obtenues permettent de produire des résultats qui vont dans le sens des objectifs attendus.

Cette recherche apporte un nouveau point de vue sur l'utilisation des portfolios en EPS et le développement des apprentissages moteurs, entre autres. Elle fait le lien entre les procédés auto-évaluatifs en EPS et l'impact sur les apprentissages. Avec aucune étude menée en EPS sur les plus-values des portfolios dans les apprentissages, selon moi, cette recherche est un premier pas que j'ai pu réaliser vers une étude pouvant être menée à plus long terme en vue de procéder à la mise en place de portfolios sur des groupes d'études beaucoup plus larges. Il me semble que la comparaison entre un portfolio d'évaluation et un portfolio de présentation est l'apport principal de ma recherche sur ce qui existe actuellement sur ce thème.

3.2.3. Mise en lien avec les recherches antérieures

Si je me réfère à la recherche de Robin Biais sur l'autoévaluation et le développement des compétences et plus particulièrement, malgré des progrès visibles de ses élèves comparés aux groupes témoin, les derniers résultats de son étude limitent son hypothèse qui affirme qu'un portfolio d'évaluation permet une meilleure acquisition des compétences. Contrairement à ce qui ressort de son étude, mon groupe témoin n'a jamais eu un niveau de maîtrise final plus élevé que le groupe Test 1 qui disposait, comme dans la recherche de Robin Biais, d'un portfolio alimenté par les auto-évaluations progressives des élèves sur leur activité en classe. Je peux donc constater que les résultats sur la fin de mon étude ne sont pas en adéquation directe avec les siens, puisque le portfolio dénote ici d'une plus-value sur les apprentissages tout au long de la recherche, y compris à la fin de la deuxième séquence. C'est pourquoi je réalise que les résultats de ma recherche permettent également de valider l'hypothèse initiale évoquée par Robin Biais.

Néanmoins, certaines limites émergent quant à la comparaison des résultats de nos deux recherches. En effet, je me demande si il est possible de mettre en lien mes résultats avec ceux de sa recherche sur des élèves de 5^{ème} en Sciences Physiques et Chimiques, étant donné que nous n'avons pas mené une recherche sur la même discipline, ni avec le même échantillon d'élèves, encore moins sur la même durée. En effet, ma recherche portait sur 3 groupes réduits provenant de la même classe pour environ 3 mois d'expérimentation contre 5 groupes-classes pour 1 mois et demie d'expérimentation pour la recherche de Robin Biais.

3.2.4. Limites et perspectives

Dans cette partie, je vais mentionner les limites de mon études permettant de justifier au mieux les résultats obtenus au regard des limitations de ma recherche. Tout d'abord, en étant à mi-temps dans mon établissement, je n'avais pas la possibilité de mettre en place le dispositif seulement sur trois classes. Or ces classes étant toutes d'un niveau différent, développer la recherche sur deux d'entre elles par exemple aurait pu biaiser les résultats puisque l'utilisation du portfolio d'une classe à l'autre aurait été sensiblement différent. C'est pourquoi les résultats de ma recherche peuvent être limités dans la mesure où l'expérimentation s'est déroulée sur des groupes d'étude réduits, de l'ordre de 5 à 6 élèves par groupe. Comme évoqué au long de ce mémoire, les activités vécues en EPS par les groupes de l'étude sont l'acrosport et le basket, cette dernière activité étant fondamentalement collective, il en est aussi le cas en pratique pour l'acrosport qui puise sa forme scolaire dans l'intérêt d'un

travail réalisé de manière collective. Ainsi les groupes établis au départ de la recherche en acrosport sont restés identiques pour la séquence de basket et ceci a pu limiter ma recherche dans le sens où pratiquer constamment en groupe avec des partenaires qu'on nous a imposé est parfois mal vécu par les élèves. Ce qui peut, à terme, jouer sur leur investissement en EPS et donc sur leurs apprentissages. Mais ce ne fut pas le cas pour les trois groupes d'étude parce que les élèves n'ont pas modifié leur activité en EPS, leur façon de pratiquer, leurs interactions avec leurs camarades, etc. Concernant le portfolio, l'utilisation de la plateforme FOLIOS, préétablie avec ses modalités propres d'utilisation mais surtout peu malléables n'a pas permis la mise en œuvre de portfolios pouvant être globalement gérés et modifiés par les élèves (pourtant acteurs principaux par définition même du portfolio). Cet aspect est un facteur limitant la recherche puisque les élèves n'étaient qu'en partie acteurs de leurs portfolios, et les résultats alors obtenus ne permettent pas de tirer des conclusions directes sur les plus-values de mise en œuvre d'un portfolio complet. Et c'est sans aucun doute ceci qui a eu tendance à révéler que le groupe Test 2 n'ait pas eu de résultats significatifs en termes d'apprentissages par rapport aux élèves du groupe Témoin. Enfin, la principale limite de cette recherche réside dans l'évaluation des niveaux de maîtrise de mes élèves, réalisée de façon individuelle. Il est vrai que ma connaissance de leur activité habituelle et leur travail en EPS fait que je suis le plus à même de les évaluer en prenant en compte leurs caractéristiques mais un enseignant extérieur à la classe aurait réalisé une évaluation assurément objective, ne connaissant pas les élèves. Cette suggestion me conduirait à confirmer mes observations concernant l'activité de mes élèves comme de modifier mon évaluation de leurs niveaux de maîtrise par cette co-évaluation. Ainsi, les données récoltées sur les niveaux de maîtrise tendent à être un reflet plus précis des apprentissages des élèves et de leurs évolutions.

Pour finir, au regard des limites évoquées je vais proposer des pistes de recherche qui me semblent utiles en vue de répondre à mon étude de manière plus juste mais surtout plus efficiente. En premier lieu, il s'agirait de mener l'étude sur des groupes de recherche plus conséquents, des groupes de la taille d'une classe, et de faire durer la recherche dans le temps, à l'échelle d'une année. Par exemple, en la faisant débiter sur la première séquence pour qu'elle perdure jusqu'à la fin de la dernière séquence de l'année. Ainsi les effets d'un portfolio d'évaluation et / ou de présentation sur les apprentissages ou non seraient significatifs mais surtout recevables par leur récurrence progressive dans les données récoltées. La mise en œuvre du portfolio se verrait alors respecter à la lettre les étapes détaillées par Louise Bélair et prendre de nouveau la forme d'un portfolio numérique, cette

fois sur une application dédiée où l'élève aurait davantage de libertés dans la gestion de son portfolio. La fiabilité des données récoltées en termes de niveaux de maîtrise et donc d'apprentissages se verrait alors plus fiable par la continuité et la persistance du dispositif tout au long d'une année scolaire. Enfin, comme évoqué précédemment, la contribution d'un collègue enseignant d'EPS pour la co-évaluation des élèves aux moments clés de la recherche (premières et dernières leçons des séquences d'enseignement) contribuerait à renforcer la fiabilité des données récoltées.

4. CONCLUSION

La recherche nous permet de conclure que le portfolio d'évaluation et le portfolio de présentation se sont révélés efficaces dans la lisibilité des apprentissages et la conscientisation des progrès par les élèves. Mais c'est bel et bien le portfolio d'évaluation qui génère des plus-values sur les apprentissages des élèves puisque ce sont ces derniers qui présentent le taux de progression le plus élevé lors de la recherche. J'ai pu voir que la mise en œuvre d'un portfolio se doit de respecter des étapes clés afin d'en tirer le maximum de profits et que c'est en s'inscrivant dans la durée que cet outil devient efficace pour les élèves. C'est d'ailleurs principalement après plusieurs semaines d'expérimentation que mes élèves et leurs parents ont pu saisir la portée du dispositif et notamment les modalités d'utilisation et consultation du portfolio.

Concernant ma pratique, cette recherche m'a permis de repenser mon enseignement et le rapport aux apprentissages et aux progrès de mes élèves, en découvrant l'utilisation d'un dispositif à ce jour très peu utilisé en EPS. J'envisage ainsi dès l'année prochaine de m'inspirer directement de ma recherche, en travaillant autour des limites que j'ai pu évoquer, pour mettre en œuvre de façon plus fonctionnelle le portfolio ou dossier d'apprentissage en EPS.

5. BIBLIOGRAPHIE

ALLAL, Linda., WEGMULLER, E., BONAÏTI-DUGERDIL, S., COCHET-KAESER, F. *Le portfolio dans la dynamique de l'entretien tripartite*. Mesure et évaluation en éducation. 20(3), 5-31, 1998.

AMBLARD, Philippe. *Guide juridique de l'internet scolaire*. [en ligne] Janvier 2004, Fiche 20, Eduscol. Format PDF. Disponible sur : < <https://eduscol.education.fr/chrge/guidejuriscol.pdf> > (Consulté le 21/03/2020)

BELAIR, Louise. *L'évaluation dans l'école : nouvelles pratiques*. Paris : ESF édition, 1999.

BERCHIER, Florence. *Le portfolio : un outil d'apprentissage en grande section maternelle*. [en ligne] Orléans : ESPE, 2016, 133 p. Format PDF. Disponible sur : < <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01405374/document> > (Consulté le 20/03/2020)

BIAIS, Robin. *L'autoévaluation, une méthode pour développer l'autonomie et les compétences de l'élève*. [en ligne] Grenoble : ESPE, 2017, 43 p. Format PDF. Disponible sur : < <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01744749/document> > (Consulté le 20/03/2020)

Commission générale de terminologie et de néologie. *J.O numéro 14 du 18 janvier 2005*. Page 845, Janvier 2005.

DERYCKE, Marc. *Le suivi pédagogique : des usages aux définitions*. Revue Française de Pédagogie, n°132, pp.5-10, Juillet-août-septembre 2000.

DGESCO, Groupe de travail piloté par le bureau de l'éducation prioritaire. *Enseigner plus explicitement*. [en ligne] 2019. Format PDF. Disponible sur : < https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/fileadmin/user_upload/user_upload/actualites/enseigner_plus_explicitement_cr.pdf >

DOOLITTLE, Peter. *Teacher Portfolio Assessment*. ERIC Clearinghouse on Assessment and Evaluation. Washington DC : Avril 1994.

Eduscol Education. *Portfolio Numérique*. [en ligne] Chapitre Notion de Portfolio. Dossier archive, 17 septembre 2009. Format XHTML. Disponible sur : < <https://eduscol.education.fr/numerique/dossier/archives/portfolionumerique/notion-de-portfolio> > (Consulté le (13/11/2019))

EYSSAUTIER-BAVAY, Carole. *Le portfolio en éducation : concept et usages*. [en ligne] Thèse en informatique. Grenoble : UJF, 2004, 13 p. Format PDF. Disponible sur : < <http://isdm.univ-tln.fr/PDF/isdm18/27-eyssautier.pdf> > (Consulté le 23/11/2019)

FARR, Roger., TONE, Bruce. *Le portfolio au service de l'apprentissage et de l'évaluation* (adaptation française de Pierrette Jalbert). Montréal : Les Éditions de la Chenelière, 1998.

JALBERT, Pierrette. *Le « portfolio scolaire » : une autre façon d'évaluer les apprentissages*. Vie pédagogique numéro 103, Avril-mai 1997.

LEGENDRE, Renald. *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) : Guérin éditeurs, 1988.

Ministère de l'Éducation du Québec, Direction des ressources didactiques. *Portfolio sur support numérique*. [en ligne] Mai 2002. Format PDF. Disponible sur : < http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/ress_didactiques/portfolio.pdf > (Consulté le 11/11/2020)

NACCACHE, Nicole., SAMSON, Louise., JOUQUAN, Jean. *Le portfolio en éducation des sciences de la santé : un outil d'apprentissage, de développement professionnel et d'évaluation*. [en ligne] Pédagogie médicale. Volume 7, Numéro 2, Mai 2006. Format HTML. Disponible sur : < <https://www.pedagogie-medicale.org/articles/pmed/abs/2006/02/pmed20067p110/pmed20067p110.html> > (Consulté le 25/02/2020)

SIMON, Marielle., FORGETTE-GIROUX, Renée. *Vers une utilisation rationnelle du dossier d'apprentissage*. *Mesure et évaluation en éducation*, 16 (3 et 4), 27-40, 1994.

6. ANNEXES

| | |
|--|----|
| <u>6.1. Présentation générale de FOLIOS</u> | 1 |
| <u>6.2. Fiche FOLIOS d'un élève du groupe Test 1</u> | 2 |
| <u>6.3. Fiche FOLIOS d'un élève du groupe Test 2</u> | 5 |
| <u>6.4. Questionnaire 1 et réponses</u> | 6 |
| <u>6.5. Questionnaire 2 et réponses</u> | 8 |
| <u>6.6 Questionnaire 3 et réponses</u> | 10 |

Présentation générale

FOLIOS est un espace numérique de travail (ENT) qui est accessible depuis tout poste connecté à Internet.

Folios est un outil créé par le ministère de l'Éducation nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche au service des parcours éducatifs, que la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République a mis en place. L'Onisep y tient une place importante comme concepteur et contributeur.

Folios vous permettra d'explorer quatre parcours, qui vont vous accompagner tout au long de votre scolarité, au collège puis au lycée :

Le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) permettra d'aller à la rencontre des œuvres et des artistes, dans le but de vous aider à vous créer une culture artistique personnelle, de vous initier aux différents langages de l'art, de diversifier et développer vos moyens d'expression.

Le parcours Avenir vous aidera à mieux vous connaître, à identifier vos goûts et vos intérêts, mais aussi à explorer et à découvrir les métiers et les formations et forger ainsi des bases d'une culture économique.

Le parcours citoyen prend appui sur l'enseignement moral et civique. Grâce à lui, vous comprendrez mieux le principe de laïcité. Vous pourrez valoriser votre participation et votre implication dans la vie de l'école et de l'établissement, vos expériences et vos engagements.

Le parcours éducatif de santé est structuré autour de trois axes : éducation à la santé (apprendre à prendre soin de soi et des autres), prévention (éviter les conduites à risques) et protection de la santé (créer les conditions d'un environnement favorable à votre santé). Il permet de prendre en charge votre propre santé de façon autonome et responsable.

Grâce à Folios, vous pourrez échanger plus facilement des ressources documentaires et des documents d'information avec les professeurs, mais aussi exprimer votre créativité et apprendre à mettre en valeur vos expériences et vos compétences, qu'elles soient d'ordre scolaire ou extra-scolaire.

Dans votre espace personnel, gardez la trace de vos recherches et de vos travaux et ainsi constituez progressivement un portfolio numérique, dans lequel vous pourrez puiser des ressources en fonction de vos besoins : rechercher un stage en entreprise, construire le projet personnel et professionnel, préparer les choix d'avenir !

Les professeurs et le ou la conseiller/ère d'orientation-psychologue vous accompagnent dans cette démarche et proposeront des activités tout au long de l'année.

Votre FOLIOS est ouvert : à vous de jouer !

Espace de "[redacted]" (consu... [PDF icon])



Informations de la fiche

Non classé

Créé le : 12/03/2020



ALBAN RIZZITELLI, [redacted]

Modifié le : 12/03/2020

Fil d'activité de la fiche



[redacted] + a
modifié le document « [Acrosport
Leçon 7...](#) » dans [son espace
individuel](#)

12 mars 2020



[redacted] + a
modifié le document « [Acrosport
Leçon 7...](#) » dans [son espace
individuel](#)

12 mars 2020



[redacted] + a
modifié le document « [Acrosport
Leçon 7...](#) » dans [son espace
individuel](#)

12 mars 2020



[redacted] + a
accepté votre document
« [Acrosport Leçon 7...](#) »

12 mars 2020

Acrosport Leçon 7 Auto-évaluation

Auto-évaluation sur les 4 critères de réalisations habituels en acrosport. D'abord, tu évalueras ta prestation individuelle au sein du groupe puis tu évalueras la prestation collective de ton groupe. Pour chacun des critères les différents niveaux correspondent à : - Niveau 1 : objectifs d'apprentissage non atteints. - Niveau 2 : objectifs d'apprentissage partiellement atteints. - Niveau 3 : objectifs d'apprentissage atteints. - Niveau 4 : objectifs d'apprentissage dépassés. N'hésite pas à regarder attentivement la vidéo pour répondre au questionnaire. Tu peux la télécharger via ce lien : <https://we.tl/t-TcBufXNqTP>

1) Indique ton niveau de maîtrise individuel du maintien des figures :

- 1 : Chute / Figure non tenue / Figure déformée
- 2 : Figure tenue mais vacille / Forme reconnue
- 3 : Figure tenue 3 secondes après un temps d'ajustement / Forme reconnue
- 4 : Figure tenue 3 secondes sans ajustement / Forme respectée parfaitement

2) Indique ton niveau de maîtrise individuel des montages :

- 1 : Chute / Non sécurisé / Montée lourde / Non accompagnée
- 2 : Sécurisé / Montée douce / Saisies respectées
- 3 : Sécurisé / Montée précise / Saisies assurées
- 4 : Sécurisé et acrobatique / Montée précise et rapide / Saisies assurées

3) Indique ton niveau de maîtrise individuel des démontages :

- 1 : Chute / Non sécurisé / Réception lourde / Non accompagnée
- 2 : Sécurisé / Réception douce / Saisies respectées
- 3 : Sécurisé / Réception contrôlée / Saisies assurées
- 4 : Sécurisé et acrobatique / Réception contrôlée et rapide / Saisies assurées

4) Indique ton niveau de maîtrise individuel des liaisons :

- 1 : Enchaînement non fluide avec temps d'arrêt, hésitations et « improvisation »
- 2 : Enchaînement peu fluide avec temps d'arrêt et/ou hésitations.
- 3 : Enchaînement fluide avec articulation des pyramides sans aucune hésitation.
- 4 : Enchaînement fluide et dynamique avec articulation des pyramides entre elles

5) Indique ton niveau de maîtrise individuel de la compétence attendue à la fin de la séquence d'acrosport :

Niveau Niveau Niveau Niveau
1 : 2 : 3 : 4 :

S'impliquer dans un projet collectif pour construire, réaliser et présenter par groupe de 4 à 5, un enchaînement de pyramides maîtrisées. Permettant de rapporter le plus de points possible grâce à la variété des pyramides, leur niveau de difficulté, les types de montage et démontage effectués ainsi que la fluidité de l'enchaînement.



6) Donne un critère de réalisation sur lequel tu vas devoir t'améliorer en priorité (Justifier son choix avec une ou deux phrases) :

les liaisons car je fait trop de temps d'arrêt

7) Indique le niveau de maîtrise de ton groupe du maintien des figures :

- 1 : Chute / Figure non tenue / Figure déformée
- 2 : Figure tenue mais vacille / Forme reconnue
- 3 : Figure tenue 3 secondes après un temps d'ajustement / Forme reconnue
- 4 : Figure tenue 3 secondes sans ajustement / Forme respectée parfaitement

8) Indique le niveau de maîtrise de ton groupe des montages :

- 1 : Chute / non sécurisé / Montée lourde / Non accompagnée
- 2 : Sécurisé / Montée douce / Saisies respectées
- 3 : Sécurisé / Montée précise / Saisies assurées
- 4 : Sécurisé et acrobatique / Montée précise et rapide / Saisies assurées

9) Indique le niveau de maîtrise de ton groupe des démontages :

- 1 : Chute / Non sécurisé / Réception lourde / Non accompagnée
- 2 : Sécurisé / Réception douce / Saisies respectées
- 3 : Sécurisé / Réception contrôlée / Saisies assurées
- 4 : Sécurisé et acrobatique / Réception contrôlée et rapide / Saisies assurées

10) Indique le niveau de maîtrise de ton groupe des liaisons :

- 1 : Enchaînement non fluide avec temps d'arrêt, hésitations et « improvisation »
- 2 : Enchaînement peu fluide avec temps d'arrêt et/ou hésitations.
- 3 : Enchaînement fluide avec articulation des pyramides sans aucune hésitation.
- 4 : Enchaînement fluide et dynamique avec articulation des pyramides entre elles

11) Enfin, donne un critère sur lequel l'ensemble du groupe devra travailler en priorité (Justifier son choix avec une ou deux phrases) :

sur les liaisons car il y a trop d'hésitation et de temps d'arrêt

Espace de " [] " (consulta...)



Informations de la fiche

■ Non classé

Parcours : Le parcours éducation artistique et culturelle (PEAC)

Créé le : 18/03/2020



ALBAN RIZZITELLI, []

Modifié le : 18/03/2020

Fil d'activité de la fiche



[] a modifié le document « [Acrosport Leçon 7...](#) » dans [son espace individuel](#) 18 mars 2020



[] a accepté votre document « [Acrosport Leçon 7...](#) » 12 mars 2020

Acrosport Leçon 7 Questionnaire

Répondre aux questions concernant la prestation collective de ton groupe à la fin de la leçon 7 d'acrosport. N'hésite pas à regarder attentivement la vidéo pour répondre au questionnaire. Tu peux la télécharger via ce lien : <https://we.tl/t-THtyTlmitS>

Répondre aux questions suivantes uniquement par un nombre (exemple : 11).

| | Nombre |
|--|--------|
| 1) Combien de figures (pyramides statiques comme dynamiques) sont présentes dans votre prestation collective ? | 5 |
| 2) Combien d'éléments individuels (de maintien, de liaisons et / ou dynamiques) sont présents dans votre prestation collective ? | 3 |
| 3) Combien de fois es-tu porteur ? | 1 |
| 4) Combien de fois es-tu voltigeur ? | 2 |
| 5) Combien de fois es-tu joker vigilant ? | 2 |

Questionnaire 1 (destiné à tous les élèves de la recherche)

1. Tu te rends compte des progrès que tu réalises en EPS.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Jamais Tout le temps

2. Tu as progressé de la 1ère leçon à la dernière leçon d'acroport.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Pas du tout d'accord Absolument d'accord

3. Tes progrès ont été visibles par ton enseignant.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Jamais Tout le temps

4. Tu as progressé grâce aux interventions de ton enseignant.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Pas du tout d'accord Absolument d'accord

5. Tu as progressé seul grâce à tes efforts.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Pas du tout d'accord Absolument d'accord

6. Ta note est représentative de tes progrès.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Pas du tout d'accord Absolument d'accord

7. Tu es conscient de tes progrès.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Jamais Tout le temps

8. Tu savais sur quoi travailler pour progresser de leçon en leçon.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Jamais Tout le temps

9. Tu savais ce qu'il fallait faire pour être en réussite.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Jamais Tout le temps

10. Tu connaissais les critères de réussite dans les situations.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Jamais Tout le temps

11. Tu comprenais les consignes pendant la séquence d'acroport.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Jamais Tout le temps

12. Les consignes dans les situations en acroport et en basket étaient claires et compréhensibles.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Jamais Tout le temps

13. Tu ressentais le besoin de poser des questions pour mieux comprendre les consignes.

Une seule réponse possible.

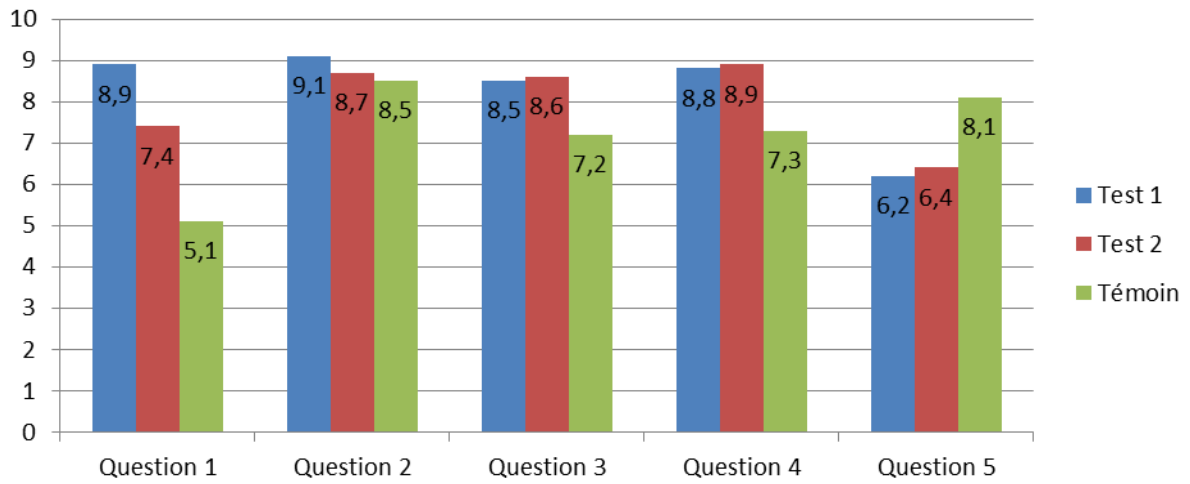
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Jamais Tout le temps

14. Tu regardais les autres pratiquer pour être sûr de savoir ce qu'il y avait à faire dans les situations.

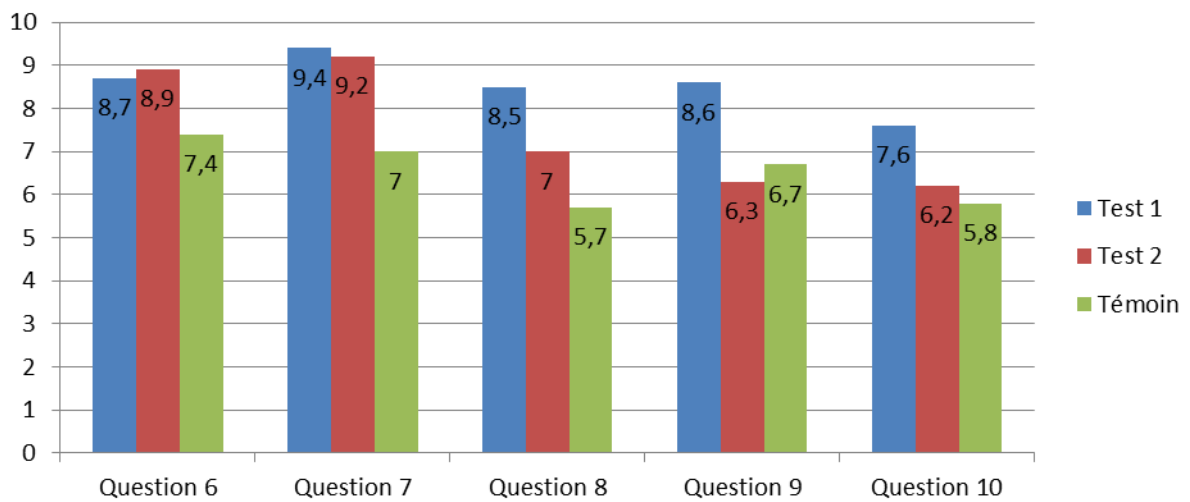
Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Jamais Tout le temps

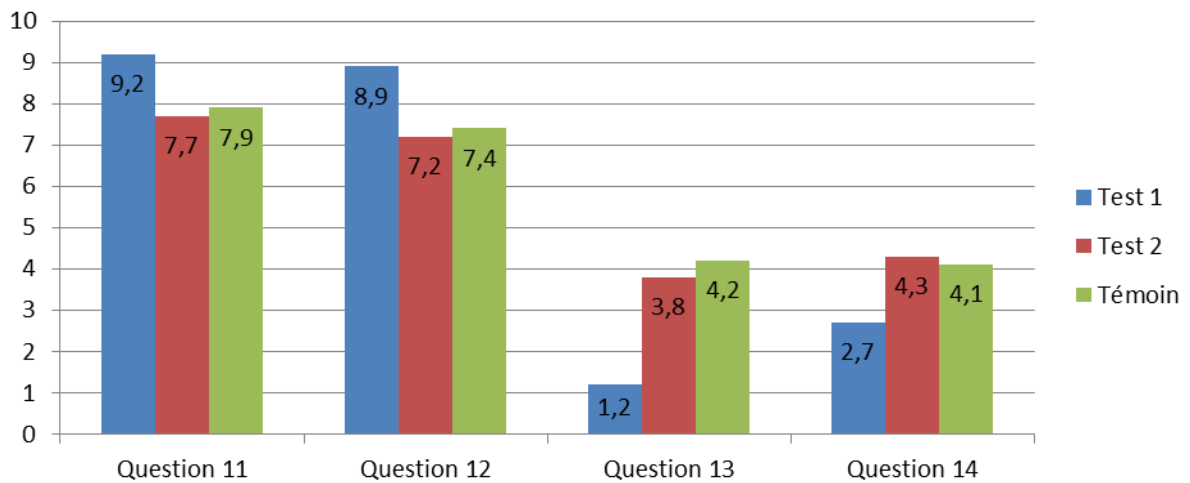
Réponses Questionnaire 1



Réponses Questionnaire 1



Réponses Questionnaire 1



Questionnaire 2 (destiné aux élèves des groupes Test)

1. En moyenne, que est le nombre de consultations de ton portfolio par semaine ?

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

2. En moyenne, combien de fois consultes-tu les vidéos ou les photos sans aller sur le portfolio ?

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

3. Est-ce que tu consultais ton portfolio la veille d'un cours d'EPS ?

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Jamais Tout le temps

4. Tu consultais ton portfolio parce que tu en éprouvais l'envie.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pas du tout d'accord Absolument d'accord

5. Tu aurais été moins en réussite en EPS si tu n'avais pas eu de portfolio.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pas du tout d'accord Absolument d'accord

6. Tu consultais ton portfolio parce que tu te sentais obligé.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pas du tout d'accord Absolument d'accord

7. Tu aimais revoir chez toi ce que tu faisais en EPS.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pas du tout d'accord Absolument d'accord

8. Le portfolio t'a permis d'être davantage en réussite en EPS.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pas du tout d'accord Absolument d'accord

9. Le portfolio t'a permis de préciser à tes parents ce que tu faisais en EPS.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pas du tout d'accord Absolument d'accord

10. Tu n'aimais pas revoir ou montrer en dehors du collège ce que tu faisais en EPS.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pas du tout d'accord Absolument d'accord

11. Tu voyais l'utilisation du portfolio comme une obligation.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pas du tout d'accord Absolument d'accord

12. Tu montrais à tes parents ce que tu faisais en EPS après chaque partage de photos ou de vidéos.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Jamais Tout le temps

13. Tu avais envie de consulter ton portfolio.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

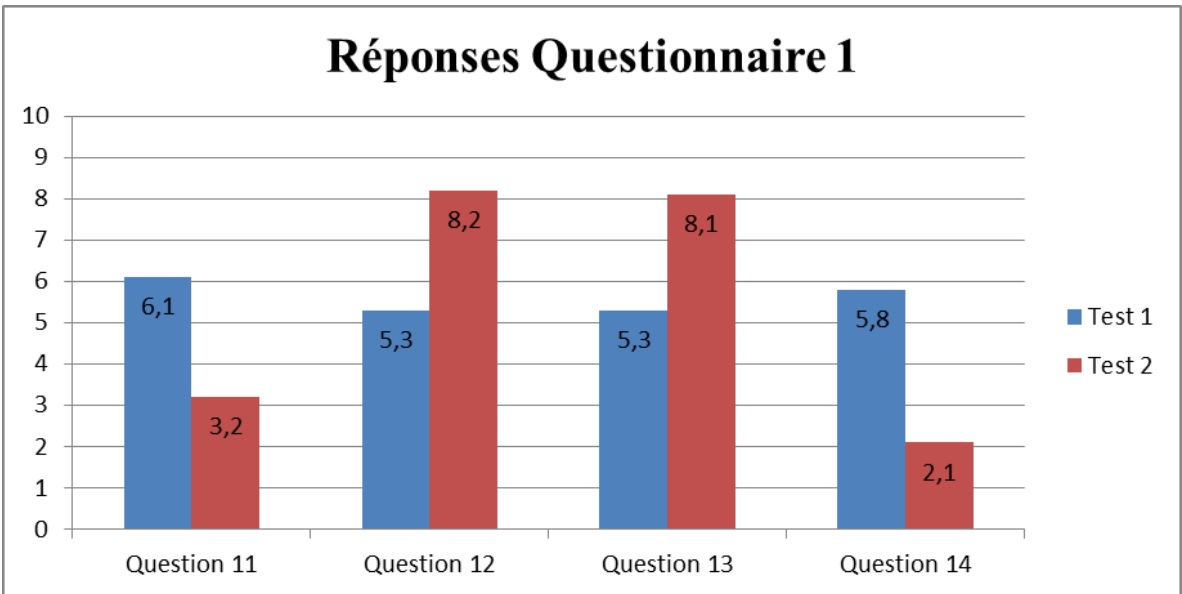
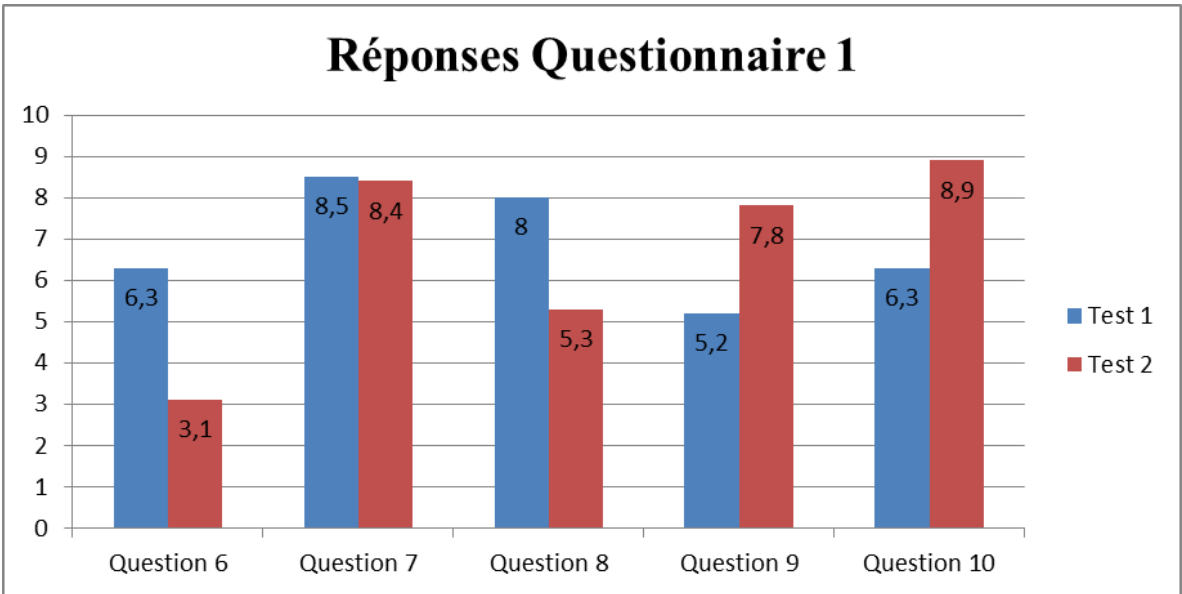
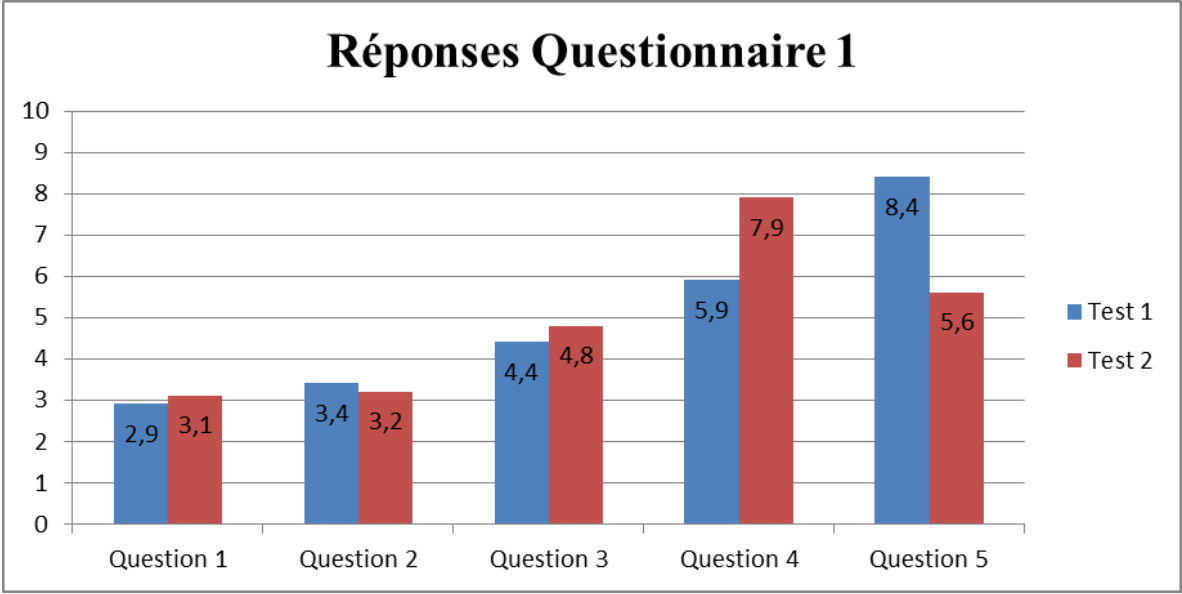
Jamais Tout le temps

14. Le portfolio t'a apporté du travail en plus par rapport à tes devoirs quotidiens dans les autres matières.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pas du tout d'accord Absolument d'accord



Questionnaire 3 (destiné aux parents des élèves des groupes Test)

1. Avez-vous consulté avec votre enfant l'application FOLIOS ?

Une seule réponse possible.

- Jamais
- 1 fois par mois
- 1 fois par semaine
- Après chaque cours d'EPS
- Autre : _____

2. Ce dispositif vous a permis de comprendre le travail que votre enfant réalisait en EPS.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pas du tout d'accord Absolument d'accord

3. Ce dispositif vous a permis de voir les progrès de votre enfant en EPS.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pas du tout d'accord Absolument d'accord

4. Ce dispositif vous a permis de mieux comprendre sa note en EPS.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pas du tout d'accord Absolument d'accord

5. Ce dispositif vous a permis de mieux comprendre la validation des compétences en EPS.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

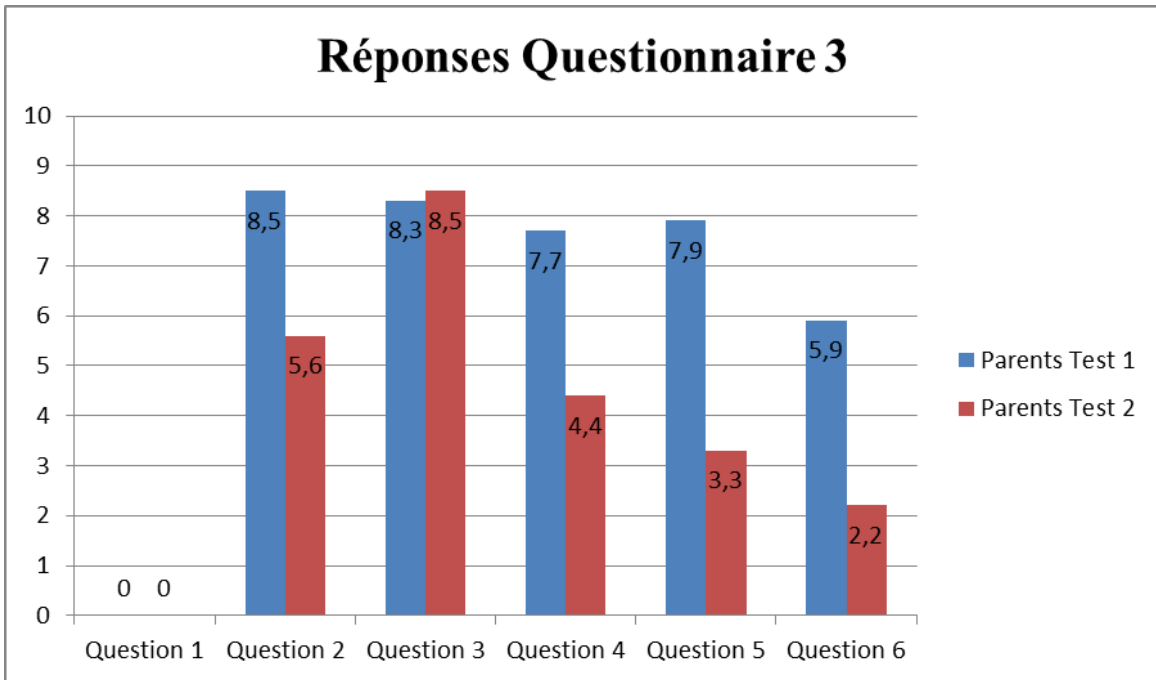
Pas du tout d'accord Absolument d'accord

6. Ce dispositif a apporté du travail en plus à votre enfant par rapport à ses devoirs quotidiens dans les autres matières.

Une seule réponse possible.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pas du tout d'accord Absolument d'accord



Année universitaire 2019-2020

Master 2 Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

Mention Second degré

Parcours : Éducation Physique et Sportive

Titre du mémoire : Le portfolio numérique en EPS pour la continuité des apprentissages

Auteur : Alban RIZZITELLI

Résumé :

Nous traitons dans cet écrit du portfolio, également appelé dossier d'apprentissage. Il en existe plusieurs types selon différents supports. Il a pour objectif principal de retracer les apprentissages et les progressions des élèves par l'ajout successif de leurs productions dans une ou plusieurs disciplines. Dans cette recherche menée en EPS sur des élèves de 3^{ème}, nous mesurons l'impact que peuvent avoir le portfolio de présentation et le portfolio d'évaluation sur les apprentissages. Au regard des résultats obtenus, nous pouvons admettre que les élèves disposant d'un portfolio ont une meilleure conscience des progrès réalisés en EPS. Mais ce sont les élèves bénéficiant d'un portfolio d'évaluation qui ont un taux de progression supérieur à ceux disposant d'un portfolio de présentation et bien supérieur à ceux n'en disposant pas. Avec le portfolio d'évaluation, l'élève prend donc conscience de ses progrès et intègre mieux les critères lui permettant d'être en réussite.

Mots clés :

Portfolio ; EPS ; Apprentissages ; Niveaux de maîtrise ; Portfolio de présentation ; Portfolio d'évaluation ; Auto-évaluation ; Progrès réalisés ; Cycle 4 ; 3^{ème}

Summary :

In this study, we discuss the portfolio, also known as learning folder. It exist several types among different supports. Its principal objective is to trace the learnings and the students' progress by the successive addition of their production in one or more disciplines. In this research waged in PE on 3rd grade students, we measure the impact that can have the presentation portfolio and the assessment portfolio on the learnings. Regarding on the results achieved, we can admit the students who keep a portfolio have a better awareness of progress achieved in PE. But, it is the students who profit of an assessment portfolio who have a progress rate superior to them who keep a presentation portfolio and well superior to them who don't keep it. With the assessment portfolio, the student may therefore become aware of his progress and better integrate the criteria which make him succeed.

Key words :

Portfolio ; Physical Education ; Learnings ; Skill levels ; Presentation portfolio ; Assessment portfolio ; Self-assessment ; Progress achieved ; 3rd grade